ISSN 0181-0626

BULLETIN du MUSÉUM NATIONAL d'HISTOIRE NATURELLE

PUBLICATION TRIMESTRIELLE

SECTION A

zoologie

biologie et écologie animales

4e SERIE T. 9 1987 N° 2 Supplément

Avril-Juin 1987

BULLETIN DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

57, rue Cuvier, 75005 Paris

Directeur : Professeur E. R. BRYGOO

Section A : ZOOLOGIE

Directeurs : Pr E. R. BRYGOO et M. VACHON.
Rédactrice : P. DUPÉRIER.
Comité scientifique : R. C. ANDERSON (Guelph), M. L. BAUCHOT (Paris), J. CARAYON (Paris), A. CHABAUD (Paris), A. M. CLARK (London), Y. COINEAU (Paris), B. COLLETTE (Washington), J. DAGET (Paris), C. DELAMARE DEBOUTTEVILLE (Paris), J. DORST (Paris), C. DUPUIS (Paris), N. HALLÉ (Paris), C. HEIP (Gent), R. KILLICK-KENDRICK (Ascot), Y. LAISSUS (Paris), R. LAURENT (Tucuman), C. LÉVI (Paris), H. W. LEVI (Cambridge, USA), C. MONNIOT (Paris), G. PASTEUR (Montpellier), R. PAULIAN (Ste Foy-la-Grande), P. PESSON (Paris), J. VACELET (Marseille), A. WAREN (Göteborg), P. WHITEHEAD (London).

Un Comité de rédaction examine tous les manuscrits reçus et nomme des rapporteurs.

Fondé en 1895, le *Bulletin du Muséum d'Histoire naturelle* est devenu à partir de 1907 : *Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle*. Des travaux originaux relatifs aux diverses disciplines scientifiques représentées au Muséum y sont publiés. Il s'agit essentiellement d'études de Systématique portant sur les collections conservées dans ses laboratoires, mais la revue est également ouverte, depuis 1970 surtout, à des articles portant sur d'autres aspects de la Science : biologie, écologie, etc.

La *1re série* (années 1895 à 1928) comprend un tome par an (t. 1 à 34), divisé chacun en fascicules regroupant divers articles.

La *2e série* (années 1929 à 1970) a la même présentation : un tome (t. 1 à 42), six fascicules par an.

La *3e série* (années 1971 à 1978) est également bimestrielle. Le *Bulletin* est alors divisé en cinq Sections et les articles paraissent par fascicules séparés (sauf pour l'année 1978 où ils ont été regroupés par fascicules bimestriels). Durant ces années chaque fascicule est numéroté à la suite (nos 1 à 522), ainsi qu'à l'intérieur de chaque Section, soit : Zoologie, nos 1 à 356 ; Sciences de la Terre, nos 1 à 70 ; Botanique, nos 1 à 35 ; Écologie générale, nos 1 à 42 ; Sciences physico-chimiques, nos 1 à 19.

La *4e série* débute avec l'année 1979. Le *Bulletin* est divisé en trois Sections : A : Zoologie, biologie et écologie animales ; B : Botanique, biologie et écologie végétales, phytochimie (fusionnée à partir de 1981 avec la revue *Adansonia*) ; C : Sciences de la Terre, paléontologie, géologie, minéralogie. La revue est trimestrielle ; les articles sont regroupés en quatre numéros par an pour chacune des Sections ; un tome annuel réunit les trois Sections.

S'adresser :

— pour les **échanges**, à la Bibliothèque centrale du Muséum national d'Histoire naturelle, 38, rue Geoffroy Saint-Hilaire, 75005 Paris, tél. 43-31-71-24 ; 43-31-95-60.
— pour les **abonnements et achats au numéro**, au Service de vente des Publications du Muséum, 38, rue Geoffroy Saint-Hilaire, 75005 Paris, tél. 43-31-71-24 ; 43-31-95-60. C.C.P. Paris 9062-62.
— pour tout ce qui concerne la **rédaction**, au Secrétariat du Bulletin, 57, rue Cuvier, 75005 Paris, tél. 45-87-19-17.

Abonnements pour l'année 1987 (Prix h.t.)

ABONNEMENT GÉNÉRAL : 1500 F.
SECTION A : Zoologie, biologie et écologie animales : 860 F.
SECTION B : Botanique, *Adansonia* : 400 F.
SECTION C : Sciences de la Terre, paléontologie, géologie, minéralogie : 400 F

Numéro d'inscription à la Commission paritaire des publications et agences de presse : 1403 AD

BULLETIN DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
4e série, 9, 1987, section A (Zoologie, Biologie et Écologie animales), n° 2, supplément

SOMMAIRE

E.-R. BRYGOO. — Les types d'Anguidés (Reptiles, Sauriens) du Muséum national d'Histoire naturelle. Catalogue critique 3

— Les types de Varanidés (Reptiles, Sauriens) du Muséum national d'Histoire naturelle. Catalogue critique 21

Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris, 4e sér., **9**, 1987,
section A, n° 2, supplément : 3-20.

Les types d'Anguidés (Reptiles, Sauriens) du Muséum national d'Histoire naturelle Catalogue critique

par Édouard-R. Brygoo

Résumé. — La collection du Muséum de Paris comprend des spécimens-types de dix-neuf espèces ou sous-espèces d'Anguidés. La nomenclature et la typification de ces taxons sont discutées ainsi que celles d'autres taxons dont le matériel-type a appartenu, ou aurait pu appartenir, au Muséum national d'Histoire naturelle.

Abstract. — The collection of the Museum of Paris comprises type-specimens of nineteen species or sub-species of Anguidae. The nomenclature and the typification are discussed for these taxa, together with other taxa whose type-specimens belonged or may have belonged the Muséum national d'Histoire naturelle.

E. R. Brygoo, *Laboratoire de Zoologie (Reptiles et Amphibiens), Muséum national d'Histoire naturelle, 25, rue Cuvier, 75231 Paris cedex 05.*

La révision de Wermuth (1969) admettait dans la famille des Anguidés, sept genres, soixante-quatorze espèces et quarante-trois sous-espèces en dehors des nominatives. Ce catalogue discute de vingt-neuf binômes dont dix-neuf sont actuellement représentés dans les collections de Paris par du matériel-type, six avec le statut d'holotype, douze avec celui de syntype et un de statut incertain. Dix correspondent à des espèces ou à des sous-espèces (2) aujourd'hui reconnues comme valides. Pour les taxons représentés en collection, cette révision n'ajoute que trois types au catalogue de Guibé (1954).

Le lot le plus intéressant, mais non le plus ancien, est celui des sept séries-types dues à Marie Firmin Bocourt (1819-1904), auquel L. C. Stuart (1963 : 4) rendait un légitime hommage en écrivant sous son portrait : « Naturalist, Explorer, Artist, Primogenitor of Central American Herpetology ». Ce lot comprend quatre holotypes ou syntypes d'espèces valides, deux syntypes de sous-espèces reconnues et un syntype d'espèce mise en synonymie. Six binômes dus à Duméril et Bibron (1839) sont représentés par du matériel-type dont deux sont des espèces valides. Le spécimen le plus ancien, mais dont le statut est incertain, correspond à une espèce de Daudin, 1802 (*Scincus gallivasp*). Celui qui représente le plus ancien binôme valide est l'holotype de *Cordylus multicarinatus* Blainville, 1835.

Présentation

Nous avons adopté sensiblement la même présentation que pour les précédents catalogues de types : Caméléonidés, Cordylidés, Scincidés (Brygoo, 1983, 1985, 1986).

Les taxons sont classés par ordre alphabétique des noms d'espèces et de sous-espèces, tous genres confondus, à l'intérieur de la famille.

Après le nom original complet, avec sa référence bibliographique, viennent les renseignements sur le matériel-type. Les anciens numéros d'enregistrement, et éventuellement de rangement, sont indiqués entre parenthèses après les numéros actuels. La longueur totale actuelle du spécimen est donnée en millimètres, avec, entre parenthèses, celle de la queue; un point d'interrogation indique que la queue n'est pas complète ou qu'elle est manifestement régénérée. Le numéro du bocal de rangement du spécimen est indiqué en caractères italiques.

Les citations qui suivent ces indications chiffrées concernant les types sont habituellement extraites de la description originale. Pour éviter toute confusion les initiales des noms des auteurs sont rappelées entre parenthèses.

Abréviations : MHNP = Muséum d'Histoire naturelle de Paris, devenu, au début du siècle, Muséum national d'Histoire naturelle ; VPS = = vertèbres présacrées.

Celestus atitlanensis H. M. Smith, 1950, *in* Smith et Taylor, *Bull. U.S. natn. Mus.*, **199** : 155.

Holotype par monotypie : MHNP 5206 (1878.404, 2681B), 199 (87 ?) mm ; *An 6*.

Ce spécimen provenant d'Atilàn, Guatemala, avait été considéré par Bocourt (1879) comme appartenant à l'espèce *Diploglossus (Celestus) steindachneri* Cope, 1864. Smith donnait les références de cette publication et précisait : « Type. — Mus. Hist. Nat. Paris, specimen figured as above... Known only from the type specimen from Atitlàn, Guatemala, but probably occuring along Pacific slopes from Chiapas to Nicaragua ».

Bocourt (1879 : 383-385, pl. XXII, fig. 3, 3a et 3b, texte et planche publiés la même année) écrivait : « Le Muséum ne possède qu'un seul spécimen du *Dipl. Steindachnerii* ; il a été recueilli par la Commission scientifique à Attillan (Guatemala occidental) », 204 (92) mm, mais il avait, quelques lignes plus haut, signalé que le « Musée Britannique possède deux exemplaires de cette espèce ». Ce sont ceux dont Smith et Taylor devaient faire ultérieurement des *Celestus rozellae*. Guibé (1954) ne cite pas ce type.

Stuart (1963 : 81), qui attribue l'espèce à Smith et Taylor, donne le numéro correct de référence de l'holotype mais fait figurer le *D. (C.) steindachneri* sensu Bocourt, avec les mêmes références, aussi bien dans la synonymie de *Celestus atitlanensis* que dans celle de *C. rozellae* Smith. Il ne s'agit pas d'une erreur involontaire puisque la référence de Bocourt est, dans l'un et l'autre cas, suivie des mots « (in part.) ». On comprend mal comment un spécimen unique pourrait appartenir à deux espèces, il est vrai que Stuart ajoute en note : « I am extremely skeptical of this species. I am of the opinion that there was a mixup in Bocourt's data... ». Wermuth (1969 : 4) admettait l'espèce comme valide, mais dans le genre *Diploglossus*, et lui donnait même une aire géographique, ce qui était sans doute prématuré pour une espèce connue par le seul holotype. Peters et Donoso-Barros (1970 : 90) remettent l'espèce dans le genre *Celestus* et confirment qu'elle n'est « known only from type locality ».

Diploglossus Cliftii Duméril et Bibron, 1839, Erpét. génér., **5** : 595-597.

« Le diploglosse de Clift... La patrie de cette espèce ne nous est pas connue... L'échantillon qui a servi à notre description est déposé dans le musée du collège des chirurgiens de Londres, sous le n° 1180. Nous en avons vu un autre au muséum britannique; c'est celui d'après lequel M. GRAY a établi son genre *Celestus*... » 349 (170) mm. (D.B.)

GRAY (1845 : 117) place l'espèce dans la synonymie de son *Celestus striatus* et BOULENGER (1885 : 229) dans celle de *Diploglossus striatus*.

Pour WERMUTH (1969 : 11), le binôme de DUMÉRIL et BIBRON ne serait qu'un *nomen substitutum* de *Celestus striatus* ce qui est inexact puisque sa description repose sur l'examen d'un spécimen différent, malheureusement aujourd'hui disparu. Comme les auteurs de l'Erpétologie générale admettaient les relations étroites de leur espèce avec celle de GRAY, il semble légitime de lui donner la même synonymie que *Celestus striatus*.

= *Diploglossus occiduus* (Shaw, 1802).

Sheltopusik didactylus Latreille, 1802, *in* SONNINI et LATREILLE, Hist. nat. Rept. an X, **2** : 271-274; **4** : 283.

« M. Pallas a décrit avec beaucoup de détails, dans les nouveaux Mémoires de l'Académie des sciences de Pétersbourg (1774), le sheltopusik, auquel je donne le nom trivial de *didactyle*... Le Sheltopusik didactyle, *Sheltopusik didactylus*... L'éditeur du Système de la nature de Linné, Gmelin, appelle cette espèce *lacerta apus*. » (L.)

Il n'y a aucune indication permettant de supposer l'examen d'un matériel particulier par l'auteur.

DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 417) puis GRAY (1845 : 55) citent le binôme de LATREILLE dans la synonymie de *Pseudopus pallasii*; BOULENGER (1885) l'omet. C'est avec raison que MERTENS et WERMUTH (1960 : 88) puis WERMUTH (1969 : 29) considèrent qu'il ne s'agit que d'un *nomen substitutum* pour *Lacerta apus* Gmelin, 1789.

= *Ophisaurus apodus* (Pallas, 1775).

Gerrhonotus Deppii var. **Digueti** Mocquard, 1905, *Bull. Mus. Hist. nat., Paris,* **11** (2) : 29.

Syntypes : MHNP 1904.486 (2552d), 254 (145) mm; 1904.487, 180 (72?) mm; 1904.488, 262 (151) mm; 1904.489, 203 (82) mm; *An 29*.

« La belle variété que je viens de nommer est représentée par 4 spécimens provenant de la Sierra de Zacapoaxtla, État de Puebla (Mexique) où elle a été découverte par le collectionneur émérite, M. Léon Diguet, à qui je me fais un devoir de la dédier. » (M.)

SMITH et TAYLOR (1950 : 198) placent ce taxon dans la synonymie de *Abronia t. taeniata* (Wiegmann, 1828), ce qu'acceptera WERMUTH (1969 : 27) avec modification du genre. GUIBÉ (1954 : 55, n° 273) signale bien les quatre syntypes mais avec une dimension erronée : 195 mm.

= *Gerrhonotus (Abronia) taeniatus taeniatus* (Wiegman, 1828).

Pseudopus Durvilii Cuvier, 1829, Le Règne animal, 2e édit., **2** : 69.

« M. Durville en a découvert dans l'Archipel une autre, dont les écailles du dos sont rudes et carénées comme celles de la queue (*Ps. Durvilii*, Nob.). » (C.)

En 1832, GUÉRIN-MÉNEVILLE publie une planche (17, fig. 1, 1a à c) dont il donne en 1839 le texte explicatif (Icon. Règne animal, **3**, Rept. : 9) : « Scheltopusik, Cuv. II.69. S. de Durville. *Pseudopus Durvillii*. Cuv. ».

DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 417-421) placent l'espèce dans la synonymie de *Pseudopus pallasii* Cuvier et écrivent : « Le *Pseudopus d'Urvillii* de Cuvier, et le *Pseudopus Fischeri* de M. Menestries, sont deux espèces établies sur de jeunes individus du Pseudope de Pallas ».

L'holotype de cette espèce a fait partie des collections du Muséum de Paris ainsi qu'en fait foi le catalogue de C. et A. DUMÉRIL (1851 : 144) :

« Île de Cos : *M. l'amiral Dumont-d'Urville*. Individu monté sur le plateau duquel Cuvier a écrit : « Je crois l'espèce nouvelle, à cause des carènes du dos et de l'âpreté des écailles ». Type du *Pseud. Durvilii* Cuvier, R. an., t. II, p. 69. »

Ce spécimen portait dans la collection l'ancien n° 2573 ; une note sur la fiche mentionne qu'il a été détruit par le bombardement (de 1870).

WERMUTH (1969 : 29) attribue la mise en synonymie à BOULENGER (1885) alors qu'elle est due aux auteurs de l'Erpétologie générale et confirmée par GRAY (1845 : 56).

= *Ophisaurus apodus* (Pallas, 1775).

Barissia fimbriata Cope, 1885, *Proc. Am. phil. Soc.*, **22** : 171.

Syntypes : MHNP 1189 (1868.14, 2553 alpha), 285 (178) mm ; 1189A, 314 (193) mm ; 1189B, 217 (131) mm, *An 27*, récoltés dans les forêts de pins de Alta Vera Paz (Guatemala).

« Le Muséum possède trois spécimens identiques du *Gerrhonotus auritus*, qui ont été recueillis, par la Commission scientifique du Mexique, dans les forêts de pins de la haute Vera Paz (Guatemala oriental). » (B.)

Ultérieurement BOCOURT (Miss. Sci. Mexique Rept., 1878 : 337-339, pl. XXIA fig. 7 et 7a et 1879, pl. XXI fig. 2) décrivit et figura ces spécimens sous le nom de *Gerrhonotus (Abronia) auritus* Cope, 1868. COPE (1885) n'y reconnaissant pas l'espèce créée par lui en 1868 proposa un nouveau nom pour le matériel examiné par BOCOURT. BOULENGER (1885 : 271) admit l'espèce comme valide. TIHEN après avoir admis qu'il s'agissait d'une bonne espèce du genre *Abronia* (1949*b* : 591), ultérieurement (1954 : 22), rappelant que cette forme n'était connue que par les types, émit des doutes sur la validité de l'espèce : « ... then *fimbriata* is probably a synonym of *aurita* ». Il reproduisit (fig. 5) une des figures de BOCOURT. STUART (1963 : 81), tout en donnant les références exactes du matériel-type, considère qu'il s'agit d'un synonyme de *Abronia aurita* Cope, 1868, ajoutant en note : « I find it difficult to believe that two species of *Abronia* exist sympatrically in Alta Verapaz ». GUIBÉ (1954) omet ces spécimens.

La synonymie n'est remise en question ni par WERMUTH (1969 : 15 ; *Gerrhonotus (Abronia) auritus*) ni par PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 14).

= *Abronia aurita* (Cope, 1868).

Pseudopus Fischeri Ménestriés, 1832, Catal. raison. Obj. Zool. Caucase, VI : 65-66, n° 222.

« Je pris encore deux individus qui avaient un pied de long... Dans les endroits arides, en Géorgie et jusque vers la mer Caspienne près de Bakou... Je me suis permis de dédier cette espèce à son Excellence Mr. G. Fischer de Waldheim... » (M.)

La série-type comprenait au moins trois spécimens, mais aucun ne semble avoir appartenu aux collections de Paris puisque le catalogue de 1851 ne le signale pas. GERVAIS (1836 : 311) considérait ce binôme comme synonyme de *P. durvillii*, espèce dont il contestait d'ailleurs la validité.

Pour DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 421), l'espèce de MÉNESTRIÉS correspondait au stade juvénile du Pseudope de Pallas, ce que confirmait GRAY (1845 : 56). BOULENGER (1885 : 280) la plaçait dans la synonymie d'*Ophisaurus apus* que MERTENS et WERMUTH (1960 : 88) rectifièrent en *O. apodus*, tout en déterminant une terra typica restricta pour *P. fischeri* : « Baku am Kaspichen Meer ». WERMUTH (1969 : 29) attribue, à tort, la mise en synonymie à BOULENGER.

= *Ophisaurus apodus* (Pallas, 1775).

Gerrhonotus fulvus Bocourt, 1872, *Nouv. Archs Mus. Hist. nat., Paris,* **7** : 104-105 ; Miss. scient. Mexique, Zool., 3e partie, 1878 : 352-353, pl. XXIB, fig. 6 et 6a.

Syntypes : MHNP 2006 (1872.50, 2564 B), 158 (96) mm ; 2006 A, 102 (41 ?) mm ; *An 34.* MHNP 2007 (1872.50, 2564 A), 84 (37 ?) mm ; 2007 A, 72 (40) mm ; 2007 B, 83 (52) mm ; 2007 C, 71 (42) mm ; *An 34/2.* Les uns et les autres par F. BOCOURT.

« Le *Gerrh. sulvus* (sic) habite les forêts de pins de Totonicapan (Guatemala), à une altitude de 2 460 mètres ». 162 (100) mm. (B.)

COPE (1877 : 96) place le taxon dans son nouveau genre *Mesaspis* avec rang d'espèce ; BOULENGER (1885 : 278) en fait au contraire un synonyme de *G. moreletii.* Pour TIHEN (1949*a* : 223), il s'agit d'une sous-espèce de *Barissia moreletii*, et pour STUART (1943 : 20) de *Gerrhonotus moreletii.* GUIBÉ (1954 : 55, n° 270) admet la position de STUART, signale six syntypes, donne BOCOURT comme récolteur et des dimensions erronées (70-180 mm). STUART (1963 : 82) donne les numéros des syntypes et leur nombre. Cette position taxinomique n'a été remise en cause ni par WERMUTH (1969 : 23) ni par PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 126).

= *Gerrhonotus (Gerrhonotus) moreleti fulvus* Bocourt, 1872.

Scincus gallivasp Daudin, 1802, Hist. nat. Rept. an X, **4** : 239-249.

Type ? : MHNP 1227 (2675), 155 (77 ?) mm, mauvais état ; *An 3.* (Également syntype de *Diploglossus shawi.*)

« Le gros scinque Galley-wasp, de la Jamaïque... Le scinque galley-wasp est ainsi nommé à la Jamaïque, selon Sloane et Brown ; mais je ne sais pas pourquoi, car le nom signifie *guêpe de cuisine.* » (D.)

DAUDIN ne signale pas de matériel-type et sa description pourrait n'être que de seconde main ; c'est d'ailleurs ce qu'affirment DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 593-594) : « Daudin n'a pas connu notre Diploglosse de Shaw autrement que par ce qu'en dit Sloane, de l'ouvrage duquel l'erpétologiste français a extrait la description de son *Scincus Galli-Wasp* ».

Les auteurs de l'Erpétologie générale citent (p. 590) le binôme dans la synonymie de leur *Diploglossus Shawi* mais avec une orthographe corrigée en *galliwasp* et une référence erronée, page 288, erreurs qui seront reprises par GRAY (1845 : 117) et par GUIBÉ (1954 : 55, n° 274) mais non par BOULENGER (1885 : 290).

Le spécimen MHNP 1227, d'origine incertaine, est signalé, sur fiche, comme type de *Scincus gallivasp*. Rien ne permet de confirmer, ou d'infirmer, cette assertion.

WERMUTH (1969 : 11) attribue à BOULENGER (1885) la mise en synonymie du binôme de DAUDIN ; elle est le fait de DUMÉRIL et BIBRON pour *D. shawi* et de GRAY (1845) pour *D. occiduus*.

= *Diploglossus occiduus* (Shaw, 1802).

Anguis gamma Roubieu, 1825, Amén. Acad. Soc. Hist. nat. Montpellier : 11-12.

« ... cette ligne se divise en espèce d'y grec à la région postérieure de la tête. C'est par cette différence que j'ai cru devoir la nommer *anguis gamma*, comme formant un angle assez ouvert en forme de la lettre *gamma* du grec... La longueur totale, depuis la tête jusqu'à la queue, est de six à sept pouces. Cette espèce a été trouvée, par un amateur d'histoire naturelle, aux prairies de Lattes vers la mer ; ... M. Moquin-Tandon, notre Vice-Président, a découvert le premier ce petit reptile. » (R.)

Il n'y a aucune indication sur le dépôt éventuel du ou des types.

Ce binôme semble être resté longtemps ignoré. Il n'est cité ni par les auteurs de l'Erpétologie générale (1839) ni par GRAY (1845). BOULENGER (1887 : 505) le signale dans un additif à la synonymie d'*Anguis fragilis*. MERTENS et WERMUTH (1960 : 86) et WERMUTH (1969 : 1) ne le citent que d'après BOULENGER, n'ayant pu consulter la publication originale.

= *Anguis fragilis* Linné, 1758.

Diploglossus Houttuynii var. A Duméril et Bibron, 1839, Erpét. génér., **5** : 597-602.

Syntypes : MHNP 5208 (2678), 286 (169) mm ; *An 1* ; du Brésil par LANGSDORFF. MHNP 261 (2677), *An 1/2* ; du Brésil, sans nom de donateur ; ce syntype, utilisé pour la préparation du squelette, n'a pas été retrouvé (XI.1985).

« Ce Diploglosse se trouve au Brésil, car c'est dans ce pays que notre exemplaire de la variété A a été recueilli par M. Langsdorff, à la générosité duquel notre établissement en est redevable ». 301 (176) mm. « Le surnom de *fasciata*, ... ayant été donné à une autre espèce de Scincoïdiens, ... nous avons cru devoir, ainsi que Cocteau l'a proposé dans ses Tables synoptiques, lui substituer le nom du physiologiste qui paraît l'avoir distingué le premier. » (D.B.)

Le binôme proposé par COCTEAU en 1837 n'est qu'un *nomen nudum*. De plus, rien dans la

description de 1839 ne pouvant lui être attribué, son nom ne peut être conservé, ainsi que l'a bien vu WERMUTH (1969 : 9) mais non GUIBÉ (1954 : 56, n° 277). Ce dernier fait du MHNP 5280 (*sic*), avec une dimension erronée (170 mm), l'holotype de l'espèce alors qu'au moins quatre spécimens avaient été utilisés pour la description, spécimens signalés dans le catalogue de C. et A. DUMÉRIL (1851 : 154). On peut admettre que GUIBÉ a, alors, désigné le lectotype. Du fait qu'ils admettent deux variétés, les auteurs de l'Erpétologie générale font de *D. Houttuynii* plus qu'un nom substitué. Les différents auteurs, GRAY (1845), BOULENGER (1885), WERMUTH (1969), PETERS et DONOSO-BARROS (1970) ont semble-t-il ignoré ces deux variétés et traité l'ensemble comme synonyme de *Diploglossus fasciatus* (Gray, 1831).

= *Diploglossus fasciatus* (Gray, 1831).

Diploglossus Houttuynii var. B Duméril et Bibron, 1839, Erpét. génér., **5** : 597-602.

De cette variété le Muséum de Paris a possédé les deux syntypes comme l'établit le catalogue de C. et A. DUMÉRIL (1851 : 154) : « Brésil ? : un individu donné par M. Th. Bell. Id. ? : un individu rapporté du cabinet de Lisbonne par M. Geoffroy Saint-Hilaire ».

Si le second a rapidement disparu des collections, le premier, celui de M. BELL, en faisait encore partie en 1969 sous le n° MHNP 2857 (2680), *An 1/4*. A cette époque il fut donné au Laboratoire d'Anatomie comparée du Muséum qui aujourd'hui (1987) n'en retrouve pas trace.

Cf. art. sur la variété A.

= *Diploglossus fasciatus* (Gray, 1831).

Gerrhonotus lemniscatus Bocourt, 1872, *Nouv. Archs Mus. Hist. nat., Paris,* **7** : 105-107.

Syntype : MHNP 1511 (2557 c), 304 (188 ?) mm; *An 33/2*; du Mexique, acquis de M. BOUCARD par la Commission scientifique du Mexique.

« Le Muséum possède plusieurs exemplaires du *Gerrh. lemnicastus* (sic), l'un d'un âge moyen à queue très longue provient du département de la Vera-Cruz, les autres : deux adultes ♂♀; un jeune et trois fœtus ont été recueillis à Colima (Mexique) par M. le docteur Alf. Duges. » 425 (270) mm. (B.)

BOCOURT (1878 : 345-346) revint sur l'identification de l'un des spécimens de la série-type : « Nous avons décrit (loc. cit. 1872), sous le nom de *Gerrhonotus lemniscatus*, un spécimen de la collection que nous regardons maintenant comme une variété du *Gerrhonotus liocephalus*. La queue est très longue... Cette variété... unique au Muséum, a été obtenue de M. Boucard »; 306 (190) mm. BOCOURT ne dit rien des autres spécimens, apparemment aujourd'hui disparus, et dont la synonymie reste à établir. C'est à tort que GUIBÉ (1954 : 54, n° 267) considérait ce spécimen comme un holotype alors que la série-type est bien différente. Il a ainsi désigné le lectotype.

BOULENGER (1885 : 275) admet la synonymie avec *G. liocephalus*, tandis que pour SMITH et TAYLOR (1950 : 204) le binôme est synonyme de *G. liocephalus ophiurus* ce qu'admet WERMUTH (1969 : 21).

= *Gerrhonotus (Gerrhonotus) liocephalus ophiurus* Cope, 1866.

Ophisaurus Ludovici Mocquard, 1905, *Bull. Mus. Hist. nat., Paris,* **11** (2) : 76; *Bull. Soc. philomath., Paris,* **7** : 317-318, fig. 1 a à d.

Holotype par monotypie : MHNP 1904.288 (2573 alpha), 203 (63?) mm; 57 VPS; *An 52.*

« Un seul spécimen mesurant 140 millimètres de l'extrémité du museau à l'anus et provenant de Bao-Lac dans le Haut-Tonkin, par M. le Dr Louis Vaillant, à qui j'ai le plaisir de dédier cette nouvelle espèce. » (M.)

Les dessins proposés par MOCQUARD montrent, outre l'animal entier, les détails de l'écaillure de la tête (apex et profil) et du flanc.

M. A. SMITH (1935 : 394) plaça le binôme dans la synonymie de *O. harti,* ce qui n'a été remis en question ni par GUIBÉ (1954 : 53, n° 264) ni par WERMUTH (1969 : 31).

= *Ophisaurus harti* Boulenger, 1899.

Gerrhonotus Moreletii Bocourt, 1872. *Nouv. Archs Mus. Hist. nat., Paris,* **7** : 102-104; Miss. Scient. Mexique, Zool. 3e partie, 1878 : 349-352, pl. XXIB fig. 5 et 5a; 1879 : pl. XXI fig. 1.

Syntypes : MHNP 1188 (1868.15, 2556A), 127 (55?) mm; 1188A, 218 (139) mm; 1188B, 214 (140) mm; *An 34/4.* MHNP 1267 (1868.15, 2558B), 179 (96?) mm; 1267A, 145 (69?) mm; *An 34/3*; les uns et les autres par BOCOURT, indiqués sur fiches et registres comme provenant de Coban. MHNP 1268 (1868.40, 2553B), 118 (75?) mm; *An 34/5*; acquis de BOUCARD, par la Commission scientifique comme provenant de Vera Paz. MHNP 2005 (2556), 167 (76?) mm; *An 34/1*; du Yucatan par MORELET, 1849.

« Le Muséum possède de nombreux exemplaires de *Gerr. Moreletii* provenant de la haute Vera-Paz, qui sont identiques au spécimen unique, recueilli au Peten par M. Morelet, ... habite le Peten, ainsi que les forêts de pins de la haute Vera-Paz (Guatemala), à une altitude de 1 440 mètres. » 210 (138) mm. (B.)

L'espèce est dédiée à Arthur MORELET.

En 1877, COPE plaça l'espèce dans son nouveau genre *Mesaspis,* BOULENGER (1885 : 278) la remis avec les *Gerrhonotus* puis TIHEN (1949*a* : 222) dans le genre *Barissia* tout en en faisant (1949*b* : 596) l'espèce-type du genre *Mesaspis.* GUIBÉ (1954 : 54, n° 268) signala l'existence de six syntypes dont STUART (1963 : 82) cita les numéros. Alors que STEBBINS (1958 : 23) conserve l'espèce dans un sous-genre *Barissia,* WERMUTH (1969 : 22) la place dans le sous-genre nominatif. Pour PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 125), il existe cinq sous-espèces en dehors de la nominale.

= *Gerrhonotus (Gerrhonotus) moreletii moreletii* Bocourt, 1872.

Cordylus (Gerrhonotus) multi-carinatus Blainville, 1835, *Nouv. Annls Mus. Hist. nat., Paris,* **4** : 289, pl. 25, fig. 2 animal entier, 2a et 2b écaillure céphalique, 2c région cloacale.

Holotype par monotypie? : MHNP 2002 (2555), 228 (130) mm, mauvais état, *An 28/8*; de Californie par P. E. BOTTA.

La description originale ne donne aucune indication sur la composition de la série-type.

DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 404-405) redécrivent l'espèce et donnent ses dimensions : 240 (140) mm. C. et A. DUMÉRIL (1851 : 143) signalent que le matériel-type, présent dans les collections de Paris, ne comprend qu'un spécimen.

GRAY, qui avait transféré l'espèce (1838 : 391) dans son genre *Elgaria*, l'ignore apparemment en 1845. BOCOURT (1878-79 : 357-361) précise que le type a « été desséché avant d'avoir été mis en alcool » et représente (pl. XXIC fig. 5, 5a et b) la tête du type.

BOULENGER (1885 : 273) plaça l'espèce dans la synonymie de *G. caeruleus* Wiegman, 1828. Elle ne fut réhabilitée que par FITCH (1934 : 172) qui en précisa le domaine, reconnut deux sous-espèces et proposa Monterey pour terra typica de la nominative, désignation que WERMUTH (1969 : 24) attribue à tort à K. P. SCHMIDT, 1953. GUIBÉ (1954 : 54, n° 265) admettait encore la synonymie proposée par BOULENGER. LAIS (1976 : 187.1), qui signale correctement le type, reconnaît quatre sous-espèces en dehors de la nominative.

= *Gerrhonotus (Gerrhonotus) multicarinatus multicarinatus* Blainville, 1835.

Gerrhonotus multifasciatus Duméril et Bibron, 1839, Erpét. génér., **5** : 401-404.

Syntype : MHNP 1999 (2553), 187 (94 ?) mm ; *An 32/1.*

« Le Gerrhonote multibandes vient du Mexique. La collection du Muséum en possède un fort bel échantillon dont nous sommes redevables à la générosité de M. Thomas Bell. » 379 (270) mm. (D.B.)

La description originale pourrait faire croire à l'existence d'un holotype par monotypie, ce qu'admet GUIBÉ (1954 : 54, n° 266) mais le catalogue de C. et A. DUMÉRIL (1851 : 143) précisant « Mexique : données par M. Th. Bell, adulte et âge moyen, Types. », les auteurs de l'Erpétologie générale avaient au moins deux spécimens devant eux. Un des syntypes fut représenté par BOCOURT (1878, pl. XXIC, fig. 2 et 2a).

La dimension donnée par GUIBÉ (379 mm) ne correspond pas à la réalité ; elle n'est que la reproduction de celle donnée par DUMÉRIL et BIBRON alors que le spécimen encore en collection, le MHNP 1999, ne mesure que 187 mm.

La synonymie avec *G. kingii* n'a pas été établie par TIHEN (1948 : 299) comme semble l'admettre WERMUTH (1969 : 19), mais par GRAY (1845 : 54) dans le genre *Elgaria* et a été confirmée par BOULENGER (1885 : 274) dans le genre *Gerrhonotus*. TIHEN n'a fait que préciser que cette synonymie s'appliquait à la sous-espèce nominative, ce qui est encore admis par WEBB (1970 : 97.3). SMITH et TAYLOR (1950 : 206) proposèrent une terra typica restricta : « Moja'rachic, Chihuahua ».

= *Gerrhonotus (Gerrhonotus) kingii kingii* (Gray, 1838).

Anguis orvet Lacépède, 1789, *in* MERTENS et WERMUTH, 1960, Die Amphibien und Reptilien Europas (XI + 263 p.) : 86.

MERTENS et WERMUTH (1960 : 86), repris par WERMUTH (1969 : 1), attribuent ce binôme latin à LACÉPÈDE, ajoutant : « nomen substitutum pro *Anguis fragilis* Linnaeus, 1768 ». Ils

donnent comme référence : « Hist. nat. Serp. : 136, 430, Taf. 19 fig. 1 ». Or LACÉPÈDE n'a semble-t-il jamais utilisé une telle forme latine. Le tome II de l'Histoire des Quadrupèdes ovipares, qui traite des serpents, a bien pour sujet à la page 430 de l'édition in-4°, l'Orvet, que représente la planche XIX fig. 1 mais rien sur « *Anguis orvet* », pas plus d'ailleurs à la page 136. Cette erreur ne trouve son origine ni dans DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 794) qui, dans la synonymie d'*Anguis fragilis*, mentionnent « L'Orvet. Lacép. Hist. quadr. ovip. tom. 2, p. 430, Pl. 19, fig. 1 », ni dans GRAY (1845), ni dans BOULENGER (1885).

Diploglossus Owenii Duméril et Bibron, 1839, Erpét. génér., **5** : 594-595.

« Le diploglosse d'Owen... *Lacerta de la tribu des Scinques* (n° 111)... Nous ignorons de quelle partie de l'Amérique cette espèce est originaire... Elle ne nous est connue que par un seul exemplaire appartenant à la riche collection du collège des chirurgiens de Londres. » 134 (70) mm. (D.B.)

GRAY (1845 : 119) admet l'espèce et donne les mêmes références que les auteurs de l'Erpétologie générale. BOULENGER (1885 : 292-3) conserve le binôme et ne signale pas de spécimen dans les collections du British Museum (NH). WERMUTH (1969 : 12) considère l'espèce comme *species inquirenda*.

Pseudopus pallasii Cuvier, 1829, Le Règne animal..., 2e édit., **2** : 69.

Bien qu'adopté par DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 417) et par GRAY (1838 : 391 ; 1845 : 55), ce binôme n'est pas valide n'étant, comme le relèvent MERTENS et WERMUTH (1960 : 88) puis WERMUTH (1969 : 29), qu'un *nomen substitutum* pour *Lacerta apoda* Pallas, 1775. BOULENGER (1885 : 280) avait, lui, préféré la forme *Ophisaura apus*.

= *Ophisaurus apodus* (Pallas, 1775).

Gerrhonotus (Barissia) planifrons Bocourt, 1878, Miss. scient. Mexique, Zool., 3e partie, pl. XXIC, fig. 1 et 1a ; 1879 : 361-363.

Syntypes : MHNP 1040 (1864.140, 2555A), 83 (12 ?) mm ; *An 35*. MHNP 2497 (1872.60, 2555E), 190 (98 ?) mm ; *An 35/2*.

« Deux exemplaires identiques du *Gerrhonotus planifrons*, originaires de Oaxaca, sont parvenus au Muséum par les soins de M. Boucard. » Dimensions du plus grand : 196 (103). (B.)

L'affirmation de BOCOURT concernant l'origine commune des deux syntypes est peut-être exacte mais il faut noter que si les deux spécimens ont bien été achetés l'un et l'autre par le Muséum à M. SALLE, intermédiaire de M. BOUCARD, le premier l'a été le 9 juin 1864 comme provenant du Mexique, sans précision, et ce n'est que pour le second, acquis le 4 avril 1872, que la localité de Oaxaca est indiquée.

La validité de l'espèce est admise par BOULENGER (1885 : 272). TIHEN (1949*a* : 246) fait du taxon une sous-espèce de *Barissia imbricata*, mais se trompe quant à la série-type : « A

presumably young specimen in the Paris Museum ». SMITH et TAYLOR (1950 : 201) acceptent cette position mais précisent que la planche ayant été publiée en 1878 c'est elle qui constitue la description type au lieu du texte publié en 1879; ils mentionnent le prénom du collecteur : Adolphe BOUCARD. GUIBÉ (1954 : 55, n° 272) conserve le rang d'espèce et signale, à tort, trois syntypes. KERSTER et SMITH (1955 : 191) retrouvent la forme *planifrons* sur le terrain, confirment son rang de sous-espèce et proposent une terra typica restricta : Santo Domingo Lachivito, Oaxaca, Mexico. WERMUTH (1969 : 19), qui ne tient pas compte de la rectification de la date de description, réintègre la sous-espèce dans le genre *Gerrhonotus*.

= *Gerrhonotus (Gerrhonotus) imbricatus planifrons* Bocourt, 1878.

Diploglossus Pleii Duméril et Bibron, 1839, Erpét. génér., **5** : 605-606.

Holotype par monotypie : MHNP 2860 (2685), 149 (62 ?) mm ; *An. 4.*

« Le Diploglosse de Plée... Longueur totale 150 mm. Ce Diploglosse a été envoyé de la Martinique par le naturaliste-voyageur dont il porte le nom. » (D.B.)

Auguste PLÉE ou PLEY, 1787-1825, voyageur naturaliste ayant séjourné six à sept ans aux Antilles, est mort à la Martinique.

C. et A. DUMÉRIL (1851 : 154) précisent que le type est unique. BOCOURT (1879, pl. XXII, fig. 4 et 4a) a figuré la tête « d'après le type unique ».

STEJNEGER (1904 : 623) a établi que la terra typica était inexacte et qu'il convenait de corriger Martinique en Porto-Rico : « Taking into consideration that it remains unique and that the genus is entirely foreign to the fauna of the Lesser Antilles, there can be no doubt that the locality is erroneous, like that of the majority of reptiles reported as having been collected in Martinique by Plée... Knowing as we now do that Plée sent Porto-Rican fishes to the Paris Museum, probably collected by himself on that island while en route to Martinique, we have every reason to believe that a number of his reptiles were obtained there also, the present species among them... ». Cette terra typica emendata n'a pas été remise en cause.

Alors que les différents auteurs avaient régulièrement utilisé la forme primitive *pleei*, la seule correcte même si sa formation peut être discutée, COCHRAN (1941 : 256) utilisa *pleii* ce qui fut repris sans justification par GUIBÉ (1954 : 56, n° 277).

Considérée comme appartenant au genre *Diploglossus* par GRAY (1845 : 119), au genre *Celestus* par COPE (1868 : 124), à un sous-genre *Celestus* par BOCOURT (1879 : 381), puis à nouveau dans le genre *Diploglossus* par PETERS (1876 : 708), BOULENGER (1885 : 294), l'espèce a été replacée dans le genre *Celestus* par STEJNEGER (1904 : 622), ce que suivent K. P. SCHMIDT (1928 : 105), COCHRAN (1941 : 56), GRANT (1951 : 67); par contre, GUIBÉ (1954) puis WERMUTH (1969 : 12) reviennent au genre *Diploglossus*.

Ophisaurus punctatus Cuvier, 1829, Le Règne animal..., 2e édit., **2** : 70, note.

C'est à juste titre que SCHMIDT (1953 : 137), suivi par WERMUTH (1969 : 32), considère les deux binômes de CUVIER, *Ophisaurus punctatus* et *O. striatulus*, comme des *nomina nuda*, mais c'est à tort qur WERMUTH attribue à BOULENGER (1885) leur mise en synonymie avec

Ophisaurus ventralis, celle-ci ayant été établie dès 1839 par DUMÉRIL et BIBRON et confirmée par GRAY (1845 : 56). Pour les auteurs de l'Erpétologie générale (1839 : 427), *O. punctatus* correspond à leur variété B de *O. ventralis*. Cf. cet article.

= *Ophisaurus ventralis* (Linné, 1766).

Diploglossus sagrae Duméril et Bibron, 1839, Erpét. génér., **5** : 602-605.

Syntypes : MHNP 2856 (2684), 202 (115) mm, 44 VPS ; *An 5*. MHNP 2859 (2683), 158 (67) mm ; 43 VPS et 2859A, 128 (39?) mm, 43 VPS ; *An 5/1*. MHNP 2858 (2682), 143 (66?) mm ; 42 VPS et 2858A, 162 (89) mm, 42 VPS ; *An 5/2*.

« Synonymie. Diploglosse de la Sagra. Coct. Hist. de l'île de Cuba, par Ramon de la Sagra. Hist. nat. Rept. pag. 180, Pl. 20... Cocteau a donné de cette espèce une description détaillée et une excellente figure dans la partie erpétologique du grand ouvrage de M. de la Sagra, sur l'île de Cuba. » 205 (115) mm. (D.B.)

La présence des types dans les collections de Paris est d'abord signalée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 154) mais sans indication du nombre.

BOCOURT (1879 : 378-380) est plus précis : « Le Muséum possède cinq spécimens types de cette espèce, recueillis à Cuba par Ramon de la Sagra » ; il corrige l'observation de COCTEAU (36 ou 38 séries d'écailles longitudinales) et celle de DUMÉRIL et BIBRON (30 à 36) : « nous n'avons trouvé sur chacun des spécimens types que le nombre énoncé plus haut (31) ». Il propose « d'après les types » des dessins (pl. XXII, fig. 1, 1a, 1b) de la tête et d'une écaille dorsale.

GUIBÉ (1954 : 55, n° 275) signale que les types sont en mauvais état et donne une dimension inexacte : 210 mm.

Une certaine confusion règne, qu'il s'agisse du ou des auteurs du binôme, de la date de description ou de la forme même du nom spécifique. BARBOUR (1914 : 303) donne pour date de description 1838 avec pour référence le livre de DE LA SAGRA. Mais, s'il faut en croire PAPAVERO (1971, I : 180), les fascicules de cet ouvrage n'auraient été publiés qu'entre 1842 et 1856, donc après le volume concerné de l'Erpétologie générale (1839). Sa citation par DUMÉRIL et BIBRON n'est pas la preuve d'une publication antérieure mais montre seulement que ces auteurs ont eu connaissance des épreuves [1]. Alors que GRAY (1845), C. et A. DUMÉRIL (1851), COPE (1868), BOCOURT (1879), BOULENGER (1885), BARBOUR (1914), GUIBÉ (1954) utilisent la forme *D. sagrae*, en 1937 (septembre) BARBOUR et SHREVE (p. 378) écrivent le binôme *Celestus delasagra* et la même année (novembre) BARBOUR (p. 138) écrit *Celestus de la sagra*. WERMUTH (1969 : 8) adopte la graphie *Diploglossus delasagra* ; il en crédite COCTEAU avec la date de 1843 en précisant, à propos de la référence de BOULENGER (*D. sagrae*, 1885 : 293) : « nomen substitutum pro *Diploglossus de la Sagra* Cocteau 1843 ». Ce qui ne peut être accepté.

Le nom proposé par COCTEAU, présenté sous une forme latine indiscutable aux pages IV

1. Jean Théodore COCTEAU, né le 15 mars 1798 à Paris, y est mort le 13 août 1838 sans avoir achevé la rédaction du volume des Reptiles de l'Histoire physique, politique et naturelle de l'Île de Cuba ainsi que l'expose la note de la page 199, signée G.B. (pour G. BIBRON) : « N.B. Ici se termine la partie de cette histoire naturelle des Reptiles de l'Île de Cuba, qui a été rédigée par M. Cocteau ».

« *Diploglossus de la Sagra* Nob. » et 180 « *Scincus (diploglossus) de la Sagra* », n'en est pas moins qu'un homonyme objectif postérieur (1843) de celui de l'Erpétologie générale, *Diploglossus Sagrae*, publié en 1839. Bien que DUMÉRIL et BIBRON entendaient attribuer le binôme à COCTEAU et citaient description et figure de cet auteur, celles-ci, n'ayant été publiées qu'ultérieurement, ne peuvent constituer la description originale. Cette dernière ne comprend aucun élément emprunté directement à celle de COCTEAU ; de plus le spécimen dont les dimensions, 205 (115) mm, sont données dans l'Erpétologie générale est différent de celui mesuré par COCTEAU : 222 (136) mm. Il n'est donc pas possible de retenir ce dernier comme l'auteur du nom.

Diploglossus Shawii Duméril et Bibron, 1839, Erpét. génér., **5** : 590-594.

Syntypes : MHNP 1227 (2675), 175 (77 ?) mm, mauvais état ; *An 3* ; également syntype (?) de *Scincus gallivasp.* MHNP 2855 (2676), 322 (119 ?) mm, mauvais état ; *An 3/1* ; adulte reçu de Thomas BELL en août 1834 comme provenant de la Jamaïque.

« Le Diploglosse de Shaw... Les individus de cette espèce que nous avons été à même d'examiner... Dans le Musée du collège des chirurgiens de Londres, ... Le muséum britannique en renferme un grand exemplaire... M. Thomas Bell en possède un autre... Les mesures suivantes ont été prises sur un des deux sujets qui font partie de la collection du collège des chirurgiens de Londres... Ce Diploglosse est originaire de la Jamaïque. » 549 (280) mm. (D.B.)

Le catalogue de C. et A. DUMÉRIL (1851 : 153-154) signale la présence dans les collections de Paris de deux spécimens, l'un d'origine inconnue (Jamaïque) ? d'âge moyen et l'autre dû à Th. BELL. C'est à tort que GUIBÉ (1954 : 55, n° 274) fait du MHNP 1227 un holotype, dont il affirme l'origine géographique (Jamaïque) et auquel il attribue une dimension erronée (550 mm) qui correspond à peu près à celle donnée pour le spécimen de Londres. Il désigna ainsi le lectotype. Par contre cet auteur omet le MHNP 2855.

Les auteurs de l'Erpétologie générale avaient envisagé la synonymie de leur espèce avec le *Lacerta occidua* de SHAW dont ils estimaient la description insuffisamment détaillée mais dont ils avaient vu des spécimens étiquetés par SHAW lui-même. GRAY (1845 : 117) plaça l'espèce de DUMÉRIL et BIBRON dans la synonymie de son *Celestus occiduus* et BOULENGER (1885 : 290) dans celle de *Diploglossus occiduus* Shaw ce qui n'a plus été remis en cause depuis et est encore admis par WERMUTH (1969 : 11) mais celui-ci ne voit dans *D. shawii* qu'un *nomen substitutum* pour *Lacerta occidua*.

= *Diploglossus occiduus* (Shaw, 1802).

Ophisaurus striatulus Cuvier, 1829. Le Règne animal, 2e édit., **2** : 70, note.

Pour DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 429) l'*O. striatulus* correspond à la variété D de *O. ventralis* ; cf. cet article et celui sur *punctatus*.

= *Ophisaurus ventralis* (Linné, 1766).

Gerrhonotus Vasconselosii Bocourt, 1872, *Nouv. Archs Mus. Hist. nat., Paris,* **7** : 107-108; Miss. scient. Mexique, Zool., 3e partie, 1878 : 334-337, pl. XXIA fig. 8 et 8a; 1879 : pl. XXI fig. 3.

Holotype par monotypie : MHNP 2017 (1872.49, 2558a), 137 (85) mm; *An 37.*

« Le seul exemplaire que possède le Muséum a été recueilli à Arguetta (Guatemala), à plus de 2 000 mètres d'altitude. Il a été donné vivant à la Commission scientifique du Mexique par M. Vasconcelos, savant agriculteur de cette localité. » 145 (91) mm. (B.)

La validité de l'espèce, dont seul le type semble être connu, n'a pas été remise en cause, mais les auteurs divergent quant à son attribution générique. En 1878, Bocourt la plaçait dans un sous-genre *Abronia* de *Gerrhonotus*, position reprise par Wermuth (1969 : 27). Boulenger (1885 : 270), Guibé (1954 : 54, n° 269) la maintenaient dans le genre *Gerrhonotus* tandis que Tihen (1949*b* : 590) la transférait dans le genre *Abronia* restauré; ce que suivirent Tihen (1954 : 24), Stuart (1963 : 81) qui donne la référence exacte du type, puis Peters et Donoso-Barros (1970 : 14).

= *Abronia vasconselosii* (Bocourt, 1872).

Ophisaurus ventralis var. A-E Duméril et Bibron, 1839, Erpét. génér., **5** : 423-428.

Syntypes variété A : MHNP 7045 (2575), 524 (330?) mm; *An 55/1*; de New York par Milbert; MHNP 2823 (2574), 556 (378) mm; *An 55/7*; de Savannah (Géorgie), donateur inconnu.

Syntypes variété B : MHNP 1488 (2576), 689 (475?) mm; *An 55/5*; de Charleston (Caroline du S) par Noisette; MHNP 2824 (2577), 712 (454?) mm; *An 55/4*; de Nouvelle Orléans par Holbrook.

Syntypes variété C : MHNP 2825 (2578), 1046 (749) mm; *An 55/2*; de New York par Milbert; MHNP 2826 (2579), 842 (552?) mm; *An 55/3*; de la Martinique par Plée.

Syntype variété D : MHNP 2827 (2580), 416 (245) mm; 56 VPS; *An 55*; de Nouvelle Orléans par Fournier.

Syntype variété E : MHNP 7046 (2581), *An 55/6*, d'origine inconnue; spécimen non retrouvé au récolement de décembre 1985.

Les variétés de Duméril et Bibron n'ont pas été prises en compte par les Zoologistes alors que deux d'entre elles avaient un statut dans la nomenclature binominale puisque les auteurs de l'Erpétologie générale reconnaissent dans leur variété B l'*Ophisaurus punctatus* de Cuvier et dans la variété D l'*Ophisaurus striatulus* du même auteur. Pour les auteurs actuels, Mc Conkey (1952, 1954), Alan (1971), on a regroupé des formes diverses sous le nom d'*O. ventralis*, espèce composite en cours de démantèlement. La prise en compte d'au moins certaines variétés aurait sans doute été normale.

La présence des spécimens dans les collections est signalée dans le catalogue de C. et A. Duméril (1851 : 144-145) qui les répartissent en fonction des cinq variétés. Guibé (1954) ne les mentionne pas.

= *Ophisaurus ventralis* (Linné, 1766) sensu lato.

Ophiodes vertebralis Bocourt, 1881, Miss. scient. Mexique, Zool., 3e partie : 459-460, pl. XXIIG fig. 3 et 3a à 3e.

Syntypes : MHNP 625 (3053), 286 (162) mm, 67 VPS; 625A, 268 (159) mm, 67 VPS; 625B, 224 (116?) mm, 67 VPS; 625C, 220 (134) mm, 66 VPS; 625D, 173 (57?) mm, 66 VPS; *An 62/1*; du Brésil par LIAUTAUD. MHNP 640 (3051), 161 (56?) mm, 65 VPS; *An 62/3*; de Buenos Ayres par DUHAMEL. MHNP 5558 (3052), 226 (44?) mm, 66 VPS; *An 62*; de Montevideo par LASSEAUX. MHNP 5559 (3052a), 260 (150) mm, 64 VPS; 5559A, 232 (132?) mm, 62 VPS; *An 62/2*; de Montevideo par DUHAMEL. MHNP 6159 (3035a), 350 (175?) mm, 67 VPS; 6159A, 148 (9?) mm, 65 VPS; de Buenos Ayres, par D'ORBIGNY.

« Le Muséum possède onze exemplaires de l'Ophiodes vertébral, provenant du Brésil méridional et de l'Uruguay, recueillis par d'Orbigny, Liautaud, Lasseaux et Duhamel. » (B.)

La validité de l'espèce a été admise par l'ensemble des auteurs : BOULENGER (1885 : 297), WERMUTH (1969 : 28-29), PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 209). GUIBÉ (1954 : 56, n° 278) omet parmi les syntypes le MHNP 640 et donne des dimensions erronées.

Gerrhonotus viridiflavus Bocourt, 1873. *Annls Sci. nat.*, 5e sér., **17** (2), non paginé.

Holotype par monotypie : MHNP 2920 (1872.99, 2564c), 150 (83?) mm; *An 26*.

« Un seul exemplaire au Muséum, cédé par M. Boucard comme provenant des collections de M. F. Sumichrast. » Mexique. 149 (80?) mm. (B)

BOCOURT (1878 : 346), tout en figurant (Pl. XXI B fig. 7 et 7a) la tête de l'holotype, plaça l'espèce dans la synonymie de *G. antauges* (Cope, 1866), ce qu'admit BOULENGER (1885 : 277) et retenait encore GUIBÉ (1954 : 55, n° 271). Cependant TIHEN (1949*a* : 227) avait réhabilité l'espèce qu'il plaçait dans le genre *Barissia* en proposant une terra typica restricta « the highlands of central Oaxaca »; il semblait alors ignorer que la série-type ne comprenait qu'un seul exemplaire. SMITH et TAYLOR (1950 : 200) acceptèrent le nouveau binôme mais se référaient à BOCOURT pour l'origine de la série-type. STEBBINS (1958 : 23) conserva l'espèce en rétrogradant *Barissia* au rang de sous-genre de *Gerrhonotus* tandis que WERMUTH (1969 : 27-28) la place dans le sous-genre nominatif de ce genre.

= *Gerrhonotus (Gerrhonotus) viridiflavus* Bocourt, 1873.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

ALAN, Holman, J., 1971. — Catalogue of American Amphibians and Reptiles : 110.1-110.3.

BARBOUR, Thomas, 1914. — A contribution to the zoogeography of the West Indies, with especial reference to Amphibians and Reptiles. *Mem. Mus. comp. Zool. Harv.*, **44** (2) : 205-353.

— 1937. — Third List of Antillean Reptiles and Amphibians. *Bull. Mus. comp. Zool. Harv.*, **82** (2) : 77-166.

BARBOUR, T., et Benjamin SHREVE, 1937. — Novitates cubanae. *Bull. Mus. comp. Zool. Harv.*, **80** (9) : 377-387, 4 pl.

BLAINVILLE, Henri Marie DUCROTAY DE, 1835. — Description de quelques espèces de Reptiles de la Californie. *Annls Mus. Hist. nat., Paris*, 3e sér., **4** : 233-296, pl. 24 à 27.

BOCOURT, Marie Firmin, 1872. — Description de quelques Gerrhonotes nouveaux provenant du Mexique et de l'Amérique centrale. *Nouv. Archs Mus. Hist. nat., Paris*, **7** : 101-108.

— 1878-1879. — Recherches zoologiques pour servir à l'histoire de la faune de l'Amérique centrale et du Mexique. Observations sur les Reptiles et les Batraciens de la région centrale de l'Amérique. 1878 : 289-360 ; 1879 : 361-440.

BOETTGER, Oskar, 1881. — Beitrag zur Kenntniss der Reptilien und Amphibien Spaniens und der Balearen. *Abh. Senckenb. Naturforsch. Ges.*, **12** : 371-419.

BOULENGER, George, Albert, 1885. — Catalogue of the Lizards in the British Museum (Natural History). **2** : 497 p., 24 pl.

BRYGOO, Édouard, Raoul, 1983. — Les types de Camaléonidés (Reptiles, Sauriens) du Muséum national d'Histoire naturelle. Catalogue critique. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 4e sér., **5**, A, (3, suppl.) : 26 p.

— 1985*a*. — Les types de Cordylidés et de Dibamidés (Reptiles, Sauriens) du Muséum national d'Histoire naturelle, Catalogue critique. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 4e sér., **7**, A, (1) : 249-265.

— 1985*b*. — Les types de Scincidés (Reptiles, Sauriens) du Muséum national d'Histoire naturelle. Catalogue critique. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 4e sér, **7**, A, (3, suppl.) : 126 p.

COCHRAN, Doris, M., 1941. — The Herpetology of Hispaniola. *Bull. U.S. natn. Mus.*, **177** : VII + 398 p.

COCTEAU, Jean, Théodore, 1837. — Tabulae synopticae Scincoideorum. Rapport de C. Duméril. *C. r. hebd. Séanc. Acad. Sci., Paris*, 4 (1) : 14.

— 1842?. — Reptiles. *In* : RAMON DE LA SAGRA, Histoire physique, politique et naturelle de l'île de Cuba : XVIII + 199 p.

COPE, Edward Drinker, 1877. — Tenth Contribution to the Herpetology of Tropical America. *Proc. Am. phil. Soc.*, **17** (100) : 85-98.

DAUDIN, François Marie, 1803. — Division des Ophidiens en vingt-trois genres. *Bull. Soc. philomath. Paris*, **3** (72) : 187-188.

DUMÉRIL, Constant, A. M., et Gabriel BIBRON, 1839. — Erpétologie générale ou Histoire naturelle complète des Reptiles. Paris, Lib. encycl. Roret, **5** : 854 p.

DUMÉRIL, Constant, A. M., et Auguste DUMÉRIL, 1851. — Catalogue méthodique de la collection des Reptiles. Paris, Gide et Baudry éd. : 224 p.

FITCH, Henry S., 1934. — A Shift of Specific Names in the Genus *Gerrhonotus*. *Copeia*, (4) : 172-173.

GERVAIS, Paul, 1836. — Énumération de quelques espèces de Reptiles provenant de Barbarie. *Annls Sci. nat.*, 2e sér., **6** : 308-313.

GRANT, Chapman, 1951. — The Specific Characters ot the Celesti, with the Description of a New Species of *Celestus* (Sauria, Anguidae). *Copeia*, (1) : 67-69, 1 pl.

GRAY, John, Edwards, 1838. — Catalogue of the Slender-tongued Saurians, with descriptions of many news genera and species. *Ann. nat. Hist.*, **1** : 274-283 et 388-394.

— 1839. — Catalogue of the Slender-tongued Saurians, with descriptions of many news genera and species. *Ann. nat. Hist.*, **2** : 287-293 et 331-337.

— 1845. — Catalogue of the specimens of Lizards in the collection of the British Museum. London : 289 p.

GUÉRIN-MÉNEVILLE, Félix, Édouard 1829-1839. — Iconographie du règne animal de G. Cuvier. 7 vol. J. B. Baillière édit., 1839, **3**, texte explicatif.

GUIBÉ, Jean, 1954. — Catalogue des Types de Lézards du Muséum national d'Histoire naturelle. Bayeux, Imp. Colas : 120 p.

KERSTER, Harold Wm, et Hobart M. SMITH, 1955. — Rediscovery of a mexican Lizard, *Barisia imbricata planifrons* (Bocourt). *Herpetologica*, **11** : 191-192.

LACÉPÈDE, Bernard, G. E. DE, 1788-1789. — Histoire naturelle des Quadrupèdes ovipares et des Serpens. 1788, t. I ; 1789, t. II.

LAIS, P., Mike, 1976. — *Gerrhonotus multicarinatus*. Catalogue of American Amphibians and Reptiles : 187.1-187.4.

MERTENS, Robert, et Heinz WERMUTH, 1960. — Die Amphibien und Reptilien Europas. Frankfurt, W. Kramer édit. : XI + 263 p.

MOCQUARD, François, 1905*a*. — Sur une collection de Reptiles recueillie dans le Haut-Tonkin par M. le docteur Louis Vaillant. *Bull. Soc. philomath., Paris*, **7** : 317-322.

— 1905*b*. — Diagnoses de quelques espèces nouvelles de Reptiles. *Bull. Mus. Hist. nat., Paris*, **11** (2) : 76-79.

OBST, F. J., 1980. — Nachbemerkungen zur Subspezies-Gliederung des Scheltopusiks, *Ophisaurus apodus* (Pallas). (Reptilia, Squamata, Anguidae). *Zoolog. Abh. st. Mus. Tierk.*, Dresden, **36** (7) : 127-129.

PAPAVERO, Nelson, 1971-1973. — Essays on the history of neotropical dipterology with special reference to collectors (1750-1905). Museu de Zoologia, Sao Paulo. 1971, t.I : 216 p. ; t. II : 446 p.

PETERS, James A., et Roberto DONOSO-BARROS, 1970. — Catalogue of the Neotropical Squamata. Part. II, Lizards and Amphisbaenians. *Bull. U.S. natn. Mus.*, **297** : 293 p.

SCHMIDT, Karl Patterson, 1928. — Amphibians and Land Reptiles of Porto Rico, with a List of Those Reported from the Virgin Islands. *Scient. Surv. P. Rico*, **10** (1) : 160 p., 4 pl.

— 1953. — A Check List North American Amphibians and Reptiles. 6e édit. Am. Soc. Ichtyol. Herpet. : 143-147.

SMITH, Hobart M., et Edward H. TAYLOR, 1950. — An annotated checklist and key to the Reptiles of Mexico exclusive of the snakes. *Bull. U.S. natn. Mus.*, **199** : 253 p.

SMITH, Malcom A., 1935. — Reptilia and Amphibia. Vol. II. Sauria. *In* : The Fauna of British India including Ceylon and Burma. India Office, London.

STEBBINS, Robert C., 1958. — A New Alligator Lizard from the Panamint Mountains, Inyo Country, California. *Am. Mus. Novit.*, New York, (1883) : 27 p.

STEJNEGER, Leonhard, 1904. — The Herpetology of Porto Rico. Rep. f. Un. St. nat. Mus. f. 1904. *Smithson. Instn U.S. natn. Mus.*, **129** : 553-724.

STUART, Laurence Cooper, 1943. — Comments on the herpetofauna of the sierra de los Cuchumatanos of Guatemala. *Occ. Pap. Univ. Mich. Mus. Zool.*, (171) : 28 p., 1 pl.

— 1963. — A Checklist of the Herpetofauna of Guatemala. *Misc. Publs Mus. Zool. Univ. Mich.*, **122** : 150 p.

TIHEN, Joseph A., 1948. — Two Races of *Elgaria kingii* Gray. *Trans Kans. Acad. Sci.*, **51** (3) : 299.

— 1949*a*. — A Review of the Lizard Genus *Barisia*. *Bull. Univ. Kans.*, **33** (3) : 217-257, 2 pl.

— 1949*b*. — The Genera of Gerrhonotine Lizards. *Am. Midl. Nat.*, **41** (3) : 580-601.

— 1954. — Gerrhonotine Lizards Recently Added to the American Museum Collection, with further Revisions of the Genus *Abronia*. *Am. Mus. Novit.*, (1687) : 26 p.

WEBB, Robert, G., 1970. — *Gerrhonotus kingii*. Catalogue of American Amphibians and Reptiles : 97.1-97.4.

WERMUTH, Heinz, 1969. — Anguidae, Anniellidae, Xenosauridae. Das Tierreich, Lief. 90. Berlin, Walter de Gruyter : XII + 41p.

Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris, 4e sér., **9**, 1987,
section A, n° 2, supplément : 21-38.

Les types de Varanidés (Reptiles, Sauriens) du Muséum national d'Histoire naturelle Catalogue critique

par Édouard-R. BRYGOO

Résumé. — La collection du Muséum de Paris comprend des spécimens-types de quatorze espèces ou sous-espèces de Varanidés. La nomenclature et la typification de ces taxons sont discutées ainsi que celles d'autres taxons dont le matériel-type a appartenu, ou aurait pu appartenir, au Muséum national d'Histoire naturelle.

Abstract. — The collection of the Museum of Paris comprises types-specimen of fourteen species or sub-species of Varanidae. The nomenclature and the typification are discussed for these taxa, together with other taxa whose type-specimens belonged or may have belonged the Muséum national d'Histoire naturelle.

E. R. BRYGOO, *Laboratoire de Zoologie (Reptiles et Amphibiens), Muséum national d'Histoire naturelle, 25, rue Cuvier, 75231 Paris cedex 05.*

La révision de MERTENS (1963) admettait l'existence, dans la famille monogénérique des Varanidés, de cinquante-sept taxons : trente espèces et vingt-sept sous-espèces non nominatives. Ce catalogue discute de trente-deux binômes dont quatorze sont actuellement représentés dans les collections de Paris par du matériel-type, cinq avec le statut d'holotype, dix avec celui de syntype. Six correspondent à des espèces ou à des sous-espèces aujourd'hui reconnues comme valides. GUIBÉ (1954 : 56-58) avait signalé la présence, dans les collections du Muséum de Paris, de huit séries-types (n° 279-287, le n° 285 ayant été supprimé). Le présent travail a permis d'identifier six autres séries-types.

Le matériel correspondant au binôme le plus anciennement créé est un spécimen qui provient du cabinet de SÉBA, modèle de la figure utilisée par LINNÉ (1766) pour nommer *Lacerta dracaena*. En 1802-1803, DAUDIN ne créa pas moins de douze binômes appliqués à des Varans; six sont encore représentés par du matériel-type. On peut citer également une série-type nommée par G. CUVIER (1829) et les types de quatre noms de Varans créés par GRAY, en 1831, sur du matériel de Paris dont deux avaient un nom manuscrit de CUVIER.

Pour la présentation et les abréviations, voir le catalogue des Anguidés (présent fascicule p. 4).

Tupinambis albigularis Daudin, 1802, Hist. nat. Rept., an X, **3** : 72-75 ; pl. XXXII.

Holotype par monotypie : MHNP 6513 (1482), 995 (450 ?) mm ; *V 4/3* ; monté.

« Le Tupinambis à gorge blanche ». « C'est dans le muséum d'histoire naturelle de Paris que j'ai trouvé l'individu qui m'a servi à faire cette description ». « Je ne sais pas au juste dans quelle région habite ce tupinambis ; mais je suis cependant porté à croire qu'il vient de l'Afrique ou de l'Inde. » 5 pieds, 6 pouces, 6 lignes. (D.)

Le même spécimen fut redécrit par Duméril et Bibron (1836 : 435). C. et A. Duméril signalent la présence du type dans les collections de Paris, ce que confirme Guibé (1954 : 56, n° 279).

Wagler (1830 : 164) transféra l'espèce dans le genre *Polydaedalus*, Gray (1831 : 28) en fit un *Monitor (Psammosaurus)*, Duméril et Bibron (1836 : 435) un *Varanus*, Gray (1838 : 393) un *Empagusia*.

Fitzinger (1843 : 20) proposa le taxon comme espèce-type, par désignation originale, de son genre *Pachysaurus*, puis Gray (1845 : 8) le plaça dans un genre *Regenia*. Boulenger (1885 : 307), le réintégrant dans le genre *Varanus*, lui donna sans doute sa place définitive.

Gray (1831 : 28) avait corrigé l'orthographe en *albogularis*, ce qui fut suivi par les auteurs de l'Erpétologie générale, mais Boulenger (1885 : 307) reprit l'orthographe correcte. D'abord acceptée, l'espèce fut ramenée au rang de sous-espèce d'*exanthematicus* par K. P. Schmidt (1919 : 483), ce que confirma Mertens (1942 : 193 ; 1963 : 7).

= *Varanus (Empagusia) exanthematicus albigularis* (Daudin, 1802).

Tupinambis arenarius I. Geoffroy St-Hilaire, 1827, Descr. Égypte, Hist. nat., **1** : 123-125 ; atlas (Ouaran de Forskal) : pl. 3 fig. 2 et pl. 4 fig. 14-15 (crâne).

« Tupinambis arenarius, nob... l'individu qui a servi de type à la figure a trois pieds du bout du museau à l'extrémité de la queue ; la distance du membre antérieur au postérieur est de neuf pouces environ. » (I.G.SH.)

Aucun spécimen des collections de Paris ne peut être considéré avec une certaine probabilité comme ayant servi de modèle pour la figure.

Le nom latin n'apparaît que dans la description des planches par Isidore Geoffroy-Saint-Hilaire. Duméril et Bibron (1836 : 473) sont précis : « Le varan du désert est originaire d'Égypte. M. Isidore Geoffroy, qui en a donné, dans le grand ouvrage sur cette partie de l'Afrique, la première et la seule description détaillée qui existe encore aujourd'hui... ».

Les auteurs de l'Erpétologie générale admettaient la validité de l'espèce mais la plaçaient dans le genre *Varanus*. Pour Gray (1845 : 7), il s'agissait d'un synonyme de *Psammodromus Scincus*. Gervais (1848 : 204) altéra le nom en *Varanus arenaceus*, tandis que Boulenger (1885 : 306) plaçait l'espèce dans la synonymie de *Varanus griseus*, ce qui n'a plus été contesté.

Mertens (1963 : 11) donne par erreur pour auteur du binôme un « G. » Geoffroy.

= *Varanus (Psammosaurus) g. griseus* (Daudin, 1803).

Lacerta argus Daudin, 1802, Hist. nat. Rept., an X, **3** :117.

« Le Lézard argus, d'Amérique. » « Philippe Fermin a trouvé, dans la colonie de Surinam, ce joli saurien... » « L'individu que j'ai observé n'a que dix-sept bandes transversales ocellées. » (D.)

Du texte de DAUDIN il résulte que le binôme est basé sur l'examen d'un holotype par monotypie. On comprend mal comment MERTENS (1942 : 334; 1963 : 5), dans la liste des synonymes de *Varanus b. bengalensis*, le faisait suivre de « partim ».

Le type doit être considéré comme perdu, car, s'il a jamais appartenu aux collections du Muséum de Paris, il n'est déjà plus mentionné parmi les Varans des collections dans la catalogue de C. et A. DUMÉRIL (1851).

La citation de SÉBA donnée par DAUDIN : « *Lacerta argus, americana.* Seba, Thes. tom. I, pl. LXXXV, fig. 3 » est inexacte. Avec cette référence on trouve en effet : « Lacerta, Americana, minor, coerulea, Argus dicta ». Quant à DUMÉRIL et BIBRON (1836 : 480), ils donnent un numéro de figure erroné, 4 au lieu de 3.

Le *Lacerta argus* n'est cité sous cette forme ni dans l'Erpétologie générale, ni dans le catalogue de GRAY (1845 : 11), ni dans celui de BOULENGER (1885 : 310). Mais dans les deux premiers ouvrages on trouve un *Varanus argus* de MERREM dans la synonymie de *V. bengalensis*. Or MERREM, à propos de son *V. argus* (1820 : 60, n° 10), citait en note le *Lacerta Argus* de DAUDIN. MERTENS (1942) réactiva le binôme de DAUDIN.

= *Varanus (Indovaranus) bengalensis bengalensis* Daudin, 1802.

Varanus Bellii Duméril et Bibron, 1836, Erpét. génér., **3** : 493-495 ; pl. 35, fig. 1.

Syntype : MHNP 8283 (1559), 960 (610) mm : *Va 19/6* ; monté.

« Le Varan de Bell. » « Le Varan de Bell habite la Nouvelle-Hollande. Nous n'en avons encore observé que deux exemplaires, un dans la collection de M. Bell, l'autre dans celle de notre établissement. » (D.B.)

La présence du syntype dans les collections du Muséum de Paris est confirmée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 52) qui précisent que le spécimen est dû à M. GORY. GUIBÉ (1954 : 57, n° 286) le signale également mais en fait, à tort, un holotype. Il désigne de ce fait le lectotype.

GRAY (1845 : 13) acceptait l'espèce mais la plaçait dans le genre *Hydrosaurus*, BOULENGER (1885 : 320) en faisait une variété de *Varanus varius* tandis que pour MERTENS (1942 : 167, 1963 : 20) il ne s'agit que d'un synonyme de cette espèce.

= *Varanus (Varanus) varius* (Shaw, 1790).

Tupinambis bengalensis Daudin, 1802, Hist. nat. Rept., an X, **3** : 67-71.

Syntype : MHNP 2179 (1504), 1125 (690) mm ; *Va 10.*

« Le tupinambis piqueté du Bengale. » « Parmi les objets rares et précieux que le naturaliste Massé a envoyés depuis peu du Bengale au muséum d'histoire naturelle de Paris, j'y

ai observé deux reptiles qui appartiennent au genre tupinambis, et qui doivent former une espèce particulière de ce genre. » Dimensions du grand individu : 3 pieds 9 pouces. « Je possède, dans ma collection, un individu qui a quatre pieds deux pouces huit lignes... » (D.)

La série-type comprenait donc au moins trois spécimens. Pour une raison inconnue ni DUMÉRIL et BIBRON (1836 : 480) ni C. et A. DUMÉRIL (1851 : 50) ne signalent la présence dans les collections de Paris des spécimens dus à MASSÉ. L'un d'eux s'y trouve cependant encore comme l'a signalé GUIBÉ (1954 : 57, n° 280) qui en fait, à tort, un holotype; mais il a, par là même, désigné le lectotype.

Le taxon a été transféré dans le genre *Monitor* par GRAY (1831 : 26) puis dans le genre *Varanus* par DUMÉRIL et BIBRON, où il se trouve encore. GRAY (1845 : 11) avait mis l'espèce dans la synonymie de son *Monitor dracoena,* BOULENGER (1885 : 310) la revalida. Le binôme ne semble plus discuté, cf. MERTENS (1942 : 184; 1963 : 5).

= *Varanus (Indovaranus) bengalensis bengalensis* (Daudin, 1802).

Tupinambis caudivertus Gray, 1831, *in* GRIFFITH's Animal Kingdom, **9** : 26.

A la suite de la description du « Brown Spotted Monitor. Mon. Bengalensis, n. » on trouve l'indication suivante : « The *Tup. caudivertus*, Daud. has the nostrils medial, and is very like this species ».

Ce binôme latin n'a, semble-t-il, pas été créé par DAUDIN; il ne s'agit pas non plus d'un *nomen nudum* du fait de l'existence d'une ébauche de description, mais GRAY doit en être considéré comme l'auteur. Il s'agit d'un *nomen oblitum*, aucun auteur ultérieur (GRAY, 1845; BOULENGER, 1885; MERTENS, 1942, 1963) ne l'ayant cité.

= ? *Varanus (Indovaranus) bengalensis* (Daudin, 1802).

Tupinambis cepedianus Daudin, 1802, Hist. nat. Rept., an X, **3** : 43-46, pl. XXIX.

Syntype : MHNP 2198 (1494), 244 (136) mm; *Va 10/1.*

« Le tupinambis cépédien. » « J'ai trouvé dans la collection du muséum d'histoire naturelle de Paris, deux individus qui se rapportent à cette nouvelle espèce de tupinambis que j'ai appelée *cépédien*, pour rendre hommage au savant et respectable professeur... Je ne connais pas la patrie de ce tupinambis. » (D.)

La présence d'un des syntypes dans les collections de Paris est signalée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 51) : « Orig. inconnue : Type du Tup. Cépédien Daud. », puis par GUIBÉ (1954 : 57, n° 281) qui, à tort, fait du spécimen un holotype. Il désigne de ce fait le lectotype.

La validité de l'espèce fut d'abord acceptée : KUHL (1820 : 124), WAGLER (1830 : 164, n.). Ce dernier plaçait l'espèce dans un groupe, « Sippe », particulier, celui des Polyptychi, différent de son genre *Hydrosaurus* s.s. Pour GRAY (1831 : 26), l'espèce de DAUDIN était synonyme de *Monitor Exanthematica.* En 1836, DUMÉRIL et BIBRON (**3** : 481, 482) ont établi la synonymie avec *Varanus bengalensis* : « ... les très jeunes varans du Bengale... ont... des espèces d'ocelles... en moindre nombre... disposées avec quelque symétrie... C'est sur un individu ainsi coloré que Daudin a établi son Tupinambis Cépédien ».

Sauf par SCHLEGEL (1839 : 74, *Monitor cepedianus*), cette synonymie n'a plus été remise en question [GRAY (1845 : 11), BOULENGER (1885 : 310), MERTENS (1942 : 184; 1963 : 11)] et a même reçu une sanction officielle. En effet, à la demande de MERTENS, la commission internationale de nomenclature zoologique, s'appuyant sur le fait que les premiers réviseurs, DUMÉRIL et BIBRON, avaient choisi *bengalensis* de préférence à *cepedianus* (alors que, si les deux noms avaient bien été publiés dans le même ouvrage, l'ordre de publication était en faveur du second), décida (Opinion 540, 1959, **20** (5) : 80-85) de valider *bengalensis*, plaçant *cepedianus* dans sa synonymie.

= *Varanus (Indovaranus) bengalensis bengalensis* (Daudin, 1802).

Monitor chlorostigma Gray, 1831, *in* GRIFFITH'S Animal Kingdom, **9** : 26.

Holotype par monotypie : MHNP 2202 (1536), 261 (131) mm; *V 8/1*; alcool; de l'île Rawack, par QUOY et GAIMARD.

« Green Spotted Monitor. Mon. Chlorostigma, nob. » suivent deux lignes et demie de description, puis « Rawack, Mus. Paris. » (G.)

Le nom, choisi par CUVIER, a ainsi été publié par GRAY. Le spécimen de Rawack, déjà mentionné par DUMÉRIL et BIBRON (1836 : 490), à propos de *Varanus chlorostigma*, l'est, à nouveau, par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 51). GUIBÉ (1954) ne le signale pas.

GRAY (1838 : 394) avait transféré l'espèce dans le genre *Hydrosaurus*, tandis que FITZINGER (1843 : 19) en faisait l'espèce-type, par désignation originale, de son genre *Euprepiosaurus*. BOULENGER (1885 : 316) plaça l'espèce dans la synonymie de *Varanus indicus* et MERTENS (1926 : 274; 1963 : 12) dans celle de la sous-espèce nominative.

= *Varanus (Varanus) indicus indicus* (Daudin, 1802).

Varanus douarrha Lesson, 1830, *in* DUPERREY, Voyage... Coquille, Zoologie, **2** (1) : 53-54.

« Monitor douarrha. *Varanus douarrha* Less. *Douarrha*, dans la langue des naturels de la Nouvelle-Irlande... Nous ne trouvâmes qu'un seul individu de cette espèce, perché sur un arbre au port Praslin de la Nouvelle-Irlande. » (L.)

« La Coquille » séjourna du 12 au 21 août 1823 à Port-Praslin. Un « Tupinambis » a été remis au Muséum comme provenant de cette localité avec le matériel récolté par « La Coquille ». N'étant pas signalé dans le catalogue de 1851, l'holotype, par monotypie, doit être considéré comme perdu.

BOULENGER (1885 : 316) place l'espèce dans la synonymie de *Varanus indicus* mais avec une citation inexacte du binôme originel dont il fait un « *Monitor* », erreur reprise par MERTENS (1942 : 263; 1963 : 13) alors que ce même auteur (1926 : 275) avait correctement cité *Varanus douarrha*. Il en faisait alors une sous-espèce de *V. indicus*. Ultérieurement (1942 : 262-263), MERTENS plaça le taxon dans la synonymie de la sous-espèce nominative.

= *Varanus (V.) indicus indicus* (Daudin, 1802).

Lacerta dracaena Linné, 1766, Syst. Nat., 12e édit., **1** (1) : 360.

Holotype par monotypie : MHNP 2200 (1497), 369 (227?) mm; *Va 10/11*; alcool; Cabinet de SÉBA.

« Dracaena... Seb. mus. 1 t. 101. f. 1. Lacerta maxima Cordylus f. Caudiverbera. Habitat in America. » (L.)

« Toute comparaison faite, j'ai lieu de croire maintenant que la fig. de Seba I, pl. CI, dont Lin. a fait son *Lacerta dracoena*, mais qui est très différente de la *Dragonne* de Lacép., est le *M. bengalensis*. L'original de Séba est au Muséum. » G. CUVIER, 1829. Règne animal, 2e édit., **2** : 27, n.

La présence du spécimen dans les collections du Muséum de Paris est confirmée d'abord par DUMÉRIL et BIBRON (1836 : 483) : « ... nous possédons dans la collection l'individu même qui a servi de modèle à la gravure de Séba. » puis par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 50) : « Bengale : ind. qui a servi de modèle à la fig. de la p. 101 de Séba, t. I, et TYPE du *Lacerta dracoena*. Lin., Syst. nat.., p. 360, nº 3 ». Cependant GUIBÉ (1954) ne le signale pas.

La synonymie reconnue par CUVIER n'a pas été discutée sauf par BOULENGER (1885 : 310) qui ne l'admettait qu'avec doute.

Sur proposition de MERTENS, la commission internationale de nomenclature zoologique a décidé (Opinion 540, 1959, **20** (5) : 80-85) de considérer *dracaena* comme *nomen rejectum*.

MERTENS (1942 : 334; 1963 : 5) a placé le binôme de LINNÉ dans la synonymie de la sous-espèce nominative de *V. bengalensis*.

= *Varanus (Indovaranus) bengalensis bengalensis* (Daudin, 1802).

Tupinambis elegans Daudin, 1802, Hist. nat. Rept., an X, **3** : 36-42.

« Le tupinambis élégant. » « L'individu que j'ai observé, et que Levaillant a eu la complaisance de me communiquer, est long seulement de onze pouces. » « ... Levaillant a rapporté de Surinam l'individu qu'il m'a communiqué. » (D.)

Il s'agissait donc d'un holotype par monotypie. Si le spécimen a jamais appartenu aux collections du Muséum de Paris, il n'était déjà plus en collection en 1851 puisque le catalogue de C. et A. DUMÉRIL ne cite, parmi les Varans, aucun spécimen de LEVAILLANT. Le type doit donc être considéré comme perdu.

Le nom spécifique fut d'abord utilisé, avec changement de genre, par MERREM (1820 : 58, *Varanus*, nº 2), HARDWICKE et GRAY (1828 : 225, *Monitor*). WAGLER (1830 : 164, n.) acceptait l'espèce mais la plaçait dans un groupe « Sippe », particulier, celui des *Polyptychi*, différent de son genre *Hydrosaurus* s.s. Pour SCHLEGEL (1839 : 75), c'était un *Monitor*. GRAY, ainsi qu'il le reconnut lui-même ultérieurement (1845 : 13), désignait par ce nom une autre espèce, *Varanus salvator*.

DUMÉRIL et BIBRON établirent la synonymie de l'espèce de DAUDIN avec *Varanus niloticus* (1836 : 477, 479, 480) : « Daudin a certainement été induit en erreur lorsqu'il a dit que son *Tupinambis elegans* était d'origine américaine, car le Varan du Nil, dont il est tout simplement le jeune âge, ne se rencontre pas ailleurs qu'en Afrique ». « Ainsi le *Tupinambis elegans* a été établi sur un très jeune sujet de son *Tupinambis Niloticus* ».

Cette synonymie n'a plus été sérieusement remise en doute. C'est par erreur que BOULENGER (1885 : 318) ne considère *T. elegans* que partiellement synonyme de *V. niloticus* puisque le nom de DAUDIN reposait sur un holotype. De même, MERTENS (1963 : 14) place *T. elegans*, partim, dans la synonymie de *V. salvator* alors qu'il s'agit dans ce cas de *Monitor elegans* Gray, 1828, non Daudin, 1802.

= *Varanus (Polydaedalus) niloticus niloticus* (Linné, 1766).

Lacerta exanthematica Bosc, 1792, *Act. Soc. Hist. nat., Paris* : 25, pl. V, fig. 3.

« Habitat ad fluvium Senegal. » (B.) Il n'y a aucune indication sur la composition et (ou) la localisation de la série-type.

DAUDIN (1802 : 80-84) traite de cette espèce : « Le tupinambis exanthématique du Sénégal... C'est au naturaliste Bosc qu'on doit la connoissance de cette jolie espèce de saurien... ; j'ai ensuite fait connoître cet animal dans l'Histoire naturelle des reptiles, que mon collègue Latreille a récemment publiée... Le tupinambis exanthématique a été trouvé au Sénégal, et il fait partie de la collection de Bosc » ; dimensions : 5 pouces 9 lignes.

MERREM (1820 : 60) cite BOSC et DAUDIN et place l'espèce dans le genre *Varanus*. CUVIER (1829 : 27) réunit le *T. cepedien* Daud. et le *Lac. exanthematica* Bosc. GRAY (1831 : 26) admet un *Monitor exanthematica*.

DUMÉRIL et BIBRON (1836) qui, page 464, citent le tupinambis exanthématique de DAUDIN comme synonyme de *Varanus niloticus*, ne le reprennent pas dans la synonymie donnée page 472 ; ils semblent ignorer la description de BOSC.

GRAY, qui ne cite pas l'espèce en 1838, la place ultérieurement (1845 : 9) dans la synonymie de *Regenia ocellatus*.

SCHLEGEL (1839 : 69-72) retenait le nom de BOSC mais plaçait l'espèce dans le genre *Monitor*. BOULENGER (1885 : 308) la remit dans le genre *Varanus*, place qui n'a plus été discutée. MERTENS (1942 : 349-360) réhabilita *Empagusia* comme sous-genre et retint trois sous-espèces en dehors de la nominative. WELCH (1982 : 119) en admet une de plus.

= *Varanus (Empagusia) exanthematicus exanthematicus* (Bosc, 1792).

Monitor gemmatus Guérin-Méneville, 1829, Iconog. Règne anim., **1**, Rept. pl. 3, fig. 1, 1a, 1b.

La légende de la planche portait « Monitor gemmatus. Cuv. Coll. du Muséum ».

DUMÉRIL et BIBRON (1836 : 481) plaçaient cette espèce, basée sur la publication d'une planche, dans la synonymie de *Varanus Bengalensis*.

GUÉRIN-MÉNEVILLE, dans le texte explicatif paru ultérieurement (1838, 3, Rept. 7 : 24), sous le titre *Varanus bengalensis* Daud. Dum. et Bib., écrivait : « C'est à tort, comme l'ont observé MM. Duméril et Bibron que cet individu, qui est un jeune âge, a été considéré comme une espèce distincte sous le nom de *M. gemmatus*. Cuv., dans les collections du Muséum et dans quelques exemplaires de nos planches ».

Il est possible que le spécimen ayant servi de modèle pour la planche, et par conséquent l'holotype, soit encore dans les collections de Paris, mais, en l'absence d'éléments distinctifs,

nous ne nous sommes pas cru en droit de privilégier un des juvéniles qu'aurait pu utiliser GUÉRIN-MÉNEVILLE.

GRAY (1845 : 11) plaçait *gemmatus* dans la synonymie de *M. Dracaena*, mais BOULENGER (1885 : 310) et les auteurs ultérieurs comme MERTENS (1942 : 332; 1963 : 5) en font un synonyme de *bengalensis*.

= *Varanus (Indovaranus) bengalensis bengalensis* (Daudin, 1802).

Tupinambis griseus Daudin, 1803, Hist. nat. Rept., an XI, **8** : 352-353.

« Tupinambis gris d'Egypte ; *tupinambis griseus*. » (D.)

Cette espèce n'apparaît que dans le « Tableau méthodique » à la fin de l'œuvre de DAUDIN : la description est faite en trois lignes et demie ; il n'y a aucune indication sur la composition de la série-type. On ne trouve ni dans l'Erpétologie générale ni dans le catalogue de C. et A. DUMÉRIL de renseignements sur le matériel de DAUDIN ; celui-ci doit donc être considéré comme perdu.

Le taxon a été accepté par KUHL (1820 : 124) puis par FITZINGER (1826 : 50) qui créa pour lui le genre *Psammodromus*. DUMÉRIL et BIBRON (1836 : 471) le plaçaient dans la synonymie de *Varanus arenarius* et GRAY (1845 : 7) dans celle de *Psammosaurus Scincus*. PETERS réhabilita le nom de *griseus* (1870 : 109, *Monitor g.* ; 1874 : 66, *Monitor (Psammosaurus) g.*) et BOULENGER (1885 : 306) le plaça dans le genre *Varanus*, où sa place n'a plus été discutée. MERTENS (1942 : 338-347), après avoir admis une espèce monotypique (*Varanus (Psammosaurus) griseus*), reconnaissait (1963 : 10-11) deux sous-espèces en dehors de la nominative.

= *Varanus (Psammosaurus) griseus griseus* (Daudin, 1803).

Monitor Heraldicus Gray, 1831, *in* GRIFFITH'S Animal Kingdom, **9** : 27.

« Heraldic Monitor. Mon. Heraldicus. » suivent trois lignes de description puis « Bengal. Mus. Paris. » (G.)

Le spécimen au sujet duquel C. et A. DUMÉRIL écrivaient (1851 : 51) « Bengale : Duvaucel. Individu étiqueté de la main de Cuvier *Tup. heraldicus*, mais paraissant tout à fait semblable aux précédents. » peut être considéré comme le type du binôme de GRAY. Il portait dans le premier inventaire le numéro 1501, mais il a disparu depuis déjà longtemps des collections puisqu'il était signalé comme manquant lors de l'établissement de la nouvelle numérotation (1931).

Après avoir écrit (1836 : 466) « l'*Heraldicus*, qui nous paraît être une variété du *Bengalensis* », DUMÉRIL et BIBRON ne citent pas ce nom dans la synonymie de *Varanus bengalensis* (p. 480-481).

GRAY (1845 : 9) avait transféré l'espèce dans le genre *Uaranus*. *Varanus heraldicus* fut utilisé par GÜNTHER (1860 : 160 ; 1861 : 215) mais, dès 1885, BOULENGER (p. 310) considérait qu'il s'agissait d'un synonyme de *V. bengalensis*. MERTENS (1963 : 5).

= *Varanus (Indovaranus) bengalensis bengalensis* (Daudin, 1802).

Tupinambis indicus Daudin, 1802, Hist. nat. Rept., an X, **3** : 46-47, pl. XXX.

« Le tupinambis indien. » « Ce joli tupinambis a été découvert dans l'île d'Amboine par Riche... » « Dimensions d'un tupinambis indien qui est dans ma collection... 2 pieds, 11 pouces, 7 lignes. » (D.)

La série-type n'est pas bien définie, mais il semble n'en subsister aujourd'hui que la figure de la description originale. En effet, dans leur catalogue, C. et A. Duméril (1851 : 50), tout en individualisant parmi les *Varanus bengalensis* un groupe « correspondant au Tupinambis indien Daudin », ne signalent pas de « Types » se référant à ce binôme et ne mentionnent pas la présence dans les collections du spécimen de Riche.

Duméril et Bibron (1836 : 480, 482) plaçaient l'espèce de Daudin dans la synonymie de *V. bengalensis*, tout en signalant l'existence d'un binôme prélinnéen « *Lacertus indicus* » de Olaus Worm (1655, Mus. : 313) et l'utilisation de *T. indicus* par Kuhl (1820 : 124). Ils précisaient : « Chez tous ces individus, on remarque un trait noir derrière chaque œil et une ligne jaune en long sur tous les doigts. Dans cet état, le *V.* du Bengale se rapporte au *Tup. Indien* de Daudin ».

La validité de l'espèce, reconnue ultérieurement par Peters (1876 : 531, *Monitor indicus*), est, depuis, unanimement admise : Boulenger (1883 : 386; 1885 : 316), Mertens (1926 : 274; 1942 : 154). Mertens (1963 : 11) reconnaît deux sous-espèces en dehors de la nominative.

= *Varanus (Varanus) indicus indicus* (Daudin, 1802).

Tupinambis variegatus, Jacksonius Daudin, 1802, Hist. nat. Rept., an X, **3** : 77-78.

« Tupinambis bigarré du port Jackson. » (D.)

Daudin considérait qu'il s'agissait d'une variété de son *T. variegatus*. S'accompagnant d'une description, le nom est valide, du point de vue de la nomenclature, bien qu'il n'y ait aucune indication sur la constitution de la série-type. Les auteurs ultérieurs ne l'ayant pas cité, il doit être considéré comme un *nomen oblitum*.

Varanus kalabeck Lesson, 1830, *in* Duperrey, Voyage... Coquille, Zoologie, **2** (1) : 52-53.

« Monitor kalabeck. *Varanus kalabeck*, Less. Kalabeck dans la langue des naturels de l'île de Waigiou... Ce monitor est très commun dans l'île de Waigiou. » (L.)

« La Coquille » se trouvait du 6 au 16 septembre 1823 à Waigiou. Un ou des « Tupinambis » de cette localité sont signalés dans la liste des collections remises au Muséum de Paris; ce matériel n'étant pas mentionné dans le catalogue de 1851, la série-type doit être considérée comme perdue.

Ni Duméril et Bibron (1837), ni Gray (1845) ne citent cette espèce. Elle est admise et figurée par Peters et Doria (1878 : 332, pl. 1, fig. 3) sous le nom de *Monitor kalabeck*, binôme dont ils créditent Lesson. Boulenger (1885 : 316) et les auteurs ultérieurs : De Rooij (1915 : 148), Barbour (1912 : 183), Mertens (1942 : 270; 1963 : 12) persévèrent dans cette erreur (*Monitor* au lieu de *Varanus*).

MERTENS (1942 : 270) indique pour terra typica : « Offack (= Fofak) Bucht, Nordküste von Waigeu ». La description originale est beaucoup moins précise. On peut admettre qu'il a, alors, donné une terra typica restricta.

Pour MERTENS (1942 : 270) il s'agirait d'une sous-espèce de *Varanus indicus*.

= *Varanus (V.) indicus kalabeck* Lesson, 1830.

Monitor marmoratus Cuvier, 1829, Le Règne animal..., 2e édit., **2** : 26, n. 3.

Syntype : MHNP 8274 (1513), 980 (530?) mm ; *V 17/22* ; monté ; PHILIBERT, Manille.

« A cette espèce (Le Monitor à deux rubans) se rattachent par la distribution des couleurs, ... une espèce voisine, de Manille (*M. marmoratus*, C.). » (C.)

L'absence de tout élément descriptif, en dehors du nom lui-même, fait du binôme de Cuvier un *nomen nudum*. WAGLER (1830 : 164, n.) l'avait cependant admis, le plaçant dans un groupe, « Sippe », particulier, celui des *Polyptychi*, différent de son genre *Hydrosaurus* s.s. DUMÉRIL et BIBRON (1836 : 486) ne citaient pas le binôme de CUVIER mais, ultérieurement, C. et A. DUMÉRIL écrivaient : « Manille : M. le cap. Philibert Ad. et âge moyen TYPES du *Mon. marmoratus* Cuvier : *R. anim.*, 2e édit., t. II, p. 26, où il est seulement indiqué. Il a depuis été décrit par Wiegmann in *Nova Acta Acad. curios. nat.*, t. XVII, pars 1, p. 196, tab. 14. Cette espèce ne paraît pas suffisamment distincte du VAR. À DEUX BANDES pour pouvoir être conservée » (1851 : 51).

Il existait donc deux syntypes ; GUIBÉ, (1954 : 57, n° 282) fait, à tort, du seul spécimen restant en collection un holotype. Il a alors, en fait, désigné le lectotype.

Le binôme valide est légitimement attribué à WIEGMANN, avec un autre matériel-type, et une date de publication longtemps admise 1835, rectifiée depuis en 1834. MERTENS (1942 : 154, 254) a fait du taxon une sous-espèce de *Varanus salvator*.

= *Varanus (Varanus) salvator marmoratus* (Wiegmann, 1834).

Monitor Meriani Blainville, 1816, *Bull. scient. Soc. philomath.* : 111, n.

Ce binôme apparaît dans une note infrapaginale comme l'une des cinq espèces que BLAINVILLE reconnaissait dans le genre *Monitor*. Il n'y a aucun élément de description ni référence à un matériel-type, c'est donc un *nomen nudum*. Cependant, BOCOURT (1878, pl. XXD, fig. 7 et 7 a à c) citait « *Salvator Merianae* (Blainville) ». La référence de 1816 ne figure ni dans DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 85) ni dans PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 272).

= *Tupinambis teguixin* (Linné, 1758).

Lacerta Monitor Latreille, 1802, *in* SONINNI et LATREILLE, Hist. nat. Rept., **1** : 220-223, fig. 1 ; **4** : 242-247.

« Le Lézard Tupinambis, *Lacerta Monitor*... L'individu décrit sous le nom de tupinambis par le cit. Lacépède, venait du Cap de Bonne Espérance... avoit trois pieds huit pouces de long. Il en a vu un autre individu, porté du Sénégal, et ayant quatre pieds dix pouces de longueur. » (L.)

LATREILLE dans le tome 4, énumère sous ce nom toute une série de lézards figurés par SÉBA ou décrits par divers auteurs mais ne fait référence à aucun matériel précis. DAUDIN (1802 : 59-60) qui place le Tupinambis de LACÉPÈDE dans la synonymie de son *Tupinambis stellatus*, le tupinambis étoilé d'Afrique, ne cite pas à ce propos le *Lacerta monitor* de LATREILLE mais, par contre mentionne un « *Lacerta monitor* George Shaw, Natur. miscel. in 8°, n° 7 pl. 21 ». Le *Tupinambis monitor* de DAUDIN (1802 : 20) est, quant à lui, une espèce américaine de la famille des Téiidés. C'est par erreur que DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 86), qui seront d'ailleurs les seuls à citer le binôme de LATREILLE, le placent dans la synonymie de leur *Salvator Merianae* qui correspond à une espèce néotropicale, à un Téiidé. Ignoré par les auteurs ultérieurs, notamment GRAY (1845), BOULENGER (1885), le binôme de LATREILLE doit être considéré comme *nomen oblitum*.

= *Varanus (Polydaedalus) niloticus niloticus* (Linné, 1766).

Monitor Nebulosus Gray, 1831, *in* GRIFFITH'S Animal Kingdom, **9** : 27.

Holotype par monotypie : MHNP 8258 (1505), 390 (165?)mm, monté ; *V 11/7* ; Java, LESCHENAULT.

« Clouded Monitor. Mon. Nebulosus. » suivent trois lignes de description puis « Java. Mus. Par. » (G.)

GRAY a utilisé pour nommer ce lézard un nom manuscrit de CUVIER.

Décrivant *Varanus nebulosus*, DUMÉRIL et BIBRON (1836 : 483-484, pl. 35, fig. 2 et 3) signalent que le Muséum de Paris possède trois individus, chacun d'une provenance différente dont un seul de Java par LESCHENAULT, ce qui autorise à y voir l'holotype de GRAY. C. et A. DUMÉRIL (1851 : 51) mentionnent ce spécimen, sans en faire un type mais son statut est reconnu par GUIBÉ (1954 : 57, n° 284) qui donne une dimension erronée.

Les auteurs de l'Erpétologie générale écrivent (1836 : 466) : « le *Nebulosus* (qui est notre Varan de Diard) », cette désignation n'est pas réutilisée et ils décrivent, page 483, le Varan nébuleux ; peut-être ont-ils à un moment pensé privilégier dans leur description l'un des trois spécimens à leur disposition, celui récolté par DIARD au Siam.

Le taxon est considéré comme valide par GRAY (1845 : 10, *Uaranus*) puis par BOULENGER (1885 : 311, *Varanus*) ; MERTENS (1937 : 178) en fait une sous-espèce de *Varanus monitor* puis, en 1942 (p. 332), de *V. bengalensis* dans le sous-genre *Indovaranus*, ce qu'il confirme en 1963 (p. 5).

= *Varanus (Indovaranus) bengalensis nebulosus* (Gray, 1831).

Monitor nigricans Cuvier, 1829, Le Règne animal..., 2e édit. : 27, n.

Syntypes : MHNP 8275 (1516), 1195 (610?) mm; *V 17/23*; MHNP 8277 (1517), 1550 (860) mm; *V 17/26*; l'un et l'autre montés, de Java par DIARD.

« Une espèce noirâtre uniforme de Java, *M. nigricans* Cuv. » (C.)

Le binôme de CUVIER est à la limite du *nomen nudum*; on peut admettre que le mot « uniforme » est un élément de description indépendant du nom lui-même.

La présence des syntypes dans les collections du Muséum de Paris était mentionnée dans le catalogue de C. et A. DUMÉRIL (1851 : 51) : « *Variété noire* Java : *Diard* Type du *Mon. nigricans* Cuvier... ». GUIBÉ (1954 : 57, n° 283).

Cette espèce a été placée d'emblée dans la synonymie de *Varanus bivittatus*. DUMÉRIL et BIBRON (1836 : 488) : « Quelquefois on rencontre des individus complètement noirs. C'est en particulier le cas de l'un de ceux de notre collection, et qu'à cause de cela M. Cuvier avait considéré comme une espèce particulière, qu'il a décrite sous le nom de *Nigricans*, dans la seconde édition du Règne animal ». MERTENS (1963 : 17) en a défini la position actuelle.

= *Varanus (Varanus) salvator bivittatus* (Kuhl, 1820).

Tupinambis niloticus (Daudin, 1802), Hist. nat. Rept., an X, **3** : 51-57.

« Le tupinambis du Nil, ou le Varan d'Égypte. » « Le naturaliste Geoffroy, professeur de zoologie au muséum d'histoire naturelle de Paris, a rapporté d'Égypte cette espèce de tupinambis du Nil. » (D.)

Malgré ce préambule, la description de DAUDIN n'utilise explicitement aucun matériel nouveau et apparemment pas celui de GEOFFROY; l'auteur se réfère par ailleurs au *Lacerta nilotica* de LINNÉ; le binôme de DAUDIN ne doit donc être considéré que comme un changement de genre.

Lacerta nilotica Linné, 1766, s'est trouvé validé par la suppression de *Lacerta monitor* Linné, 1758 (Opinion 540, 1959, **20** (5) : 80-85). MERTENS (1963 : 13).

= *Varanus (Polydaedalus) niloticus niloticus* (Linné, 1766).

Tupinambis ornatus Daudin, 1803, Hist. nat. Rept., an XI, **8** : 307-312; *Annls Mus. Hist. nat. Paris*, in-4°, **2** : 240, pl. XLVIII.

Holotype par monotypie : MHNP 7471 (1570), 1425 (810?) mm; *V 12/28*; monté.

« Le tupinambis orné. » L'espèce « doit être déposée dans la galerie du muséum d'histoire naturelle de Paris, et qui lui est cédée par Rodrigues, de Bordeaux. » « Le Tupinambis orné a été trouvé par Perrein, de Bordeaux, naturaliste très-zélé, à Malimbe, sur la côte d'Afrique. » 4 pieds, 10 pouces, 9 lignes. (D.)

« ... l'espèce qu'il a appelée ornée a eu pour type un exemplaire adulte qui existe encore aujourd'hui au Musée, et dont les couleurs étaient parfaitement conservées. » DUMÉRIL et BIBRON (1836 : 480).

La présence dans les collections du spécimen d'Afrique dû à RODRIGUES est confirmée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 50). GUIBÉ (1954) ne le signale pas.

D'abord accepté par KUHL (1820 : 124, *Tupinambis o.*), MERREM (1820 : 59, *Varanus o.*) et GRAY (1831 : 27, *Monitor o.*), le taxon a été ensuite placé par DUMÉRIL et BIBRON (1834 : 477) dans la synonymie de *Varanus niloticus*, ce qui n'a pas été remis en cause : GRAY (1845 : 11, *Monitor n.*), BOULENGER (1885 : 317, *Varanus n.*). MERTENS (1942 : 177; 1963 : 14) lui a reconnu la valeur d'une sous-espèce.

= *Varanus (Polydaedalus) niloticus ornatus* (Daudin, 1803).

Varanus Picquotii Duméril et Bibron, 1836, Erpét. génér., **3** : 485-486, pl. 35 fig. 5, écailles dorsales.

Syntypes : MHNP 8339 (1509), 492 (262?) mm; *Va 5*. MHNP 2181 (1511), 620 (315?) mm; *Va 5/2*, monté. L'un et l'autre du Bengale par LAMARRE-PICQUOT. MHNP 6727 (1510), 595 (330?) mm; *Va 5/1*. Bengale, DUVAUCEL.

« Cette espèce vit au Bengale, où ont été recueillis par MM. Lamarre-Picquot et A. Duvaucel, les exemplaires qui font partie de nos collections. » (D.B.)

C. et A. DUMÉRIL (1851 : 51) indiquent la présence des spécimens dans les collections de Paris mais sans préciser qu'il s'agit des types. GUIBÉ (1954 : 58, n° 287) le fait.

FITZINGER (1843) a fait de cette espèce l'espèce-type, par désignation originale, de son genre *Psammoscopus*.

Les auteurs de l'Erpétologie générale envisageaient eux-mêmes la synonymie de leur espèce avec le *Monitor flavescens* : « Nous avons tout lieu de croire que c'est notre Varan de Picquot qui se trouve figuré sous le nom de *Monitor flavescens*, dans les Illustrations de la zoologie de l'Inde, du général Hardwick ».

Cette synonymie fut retenue par GRAY (1845 : 9) et n'a plus été discutée depuis. MERTENS (1963 : 8).

= *Varanus (Empagusia) flavescens* (Hardwicke et Gray, 1827).

Tupinambis stellatus Daudin, 1802, Hist. nat. Rept., an X, **3** : 59-66, pl. XXXI.

Syntype : MHNP 8261 (1482); *Va 12/6*; origine inconnue.
Syntype? : MHNP 8267 (1489), 1775 (1050) mm; *Va 12/26*; monté; origine inconnue.

« Le tupinambis étoilé d'Afrique. » « Elle paraît au contraire exister en Afrique, seulement depuis le Sénégal, où elle est nommée *Galtabé*, jusqu'au cap de Bonne-Espérance. » « Dimensions d'un grand tupinambis étoilé, qui fait partie de ma collection d'histoire naturelle... 4 pieds, 1 pouce, 6 lignes. » (D.)

La composition de la série-type n'est pas clairement indiquée. Subsisterait-il autre chose que la figure de la description originale? Le catalogue de C. et A. DUMÉRIL (1851 : 50) ne signale pas de type s.s., pas plus que GUIBÉ (1954). Cependant le plus vieux registre de la collection de Paris porte l'indication T pour le n° 8261 (alors rangé comme *Varanus niloticus*,

mais la synonymie était déjà établie) et les fiches plus récentes en font un type du *Tupinambis stellatus*. Ceci semble contestable en raison des dimensions du spécimen. Le grand spécimen mesuré par DAUDIN, sans doute le plus grand à sa disposition, n'atteignait pas 1500 mm. Le même registre porte le n° 8261 « décrit par Daudin ». En raison de sa taille et des indications données par DUMÉRIL et BIBRON (1836 : 477, 480) : « Il (*V. niloticus*) a été décrit par Daudin sous quatre noms différents. Ainsi le *Tupinambis elegans* a été établi sur un très jeune sujet de son *Tupinambis Niloticus*; son *Tupinambis stellatus* d'après un individu un peu plus âgé, et... », nous pensons pouvoir le considérer comme syntype.

Le binôme de DAUDIN a été utilisé par KUHL (1820 : 125), mais dès 1836 les auteurs de l'Erpétologie générale établissaient la synonymie avec *V. niloticus* (cf. ci-dessus), ce qui n'a pas été remis en cause. MERTENS (1942 : 320) a réduit la terra typica de *T. stellatus* au Sénégal. Pour le même auteur (1963 : 14), l'espèce de DAUDIN ne serait que partiellement synonyme de *V. niloticus* mais il n'indique pas l'autre taxon intéressé.

= *Varanus (Polydaedalus) niloticus niloticus* (Linné, 1766).

Monitor Timorensis Gray, 1831, *in* GRIFITH's Animal Kingdom, **9** : 26.

Syntypes : MHNP 8278 (1477), 515 (270?) mm et 8278 A (1478), 480 (260?) mm ; *V 18*; de Timor par PÉRON et LESUEUR, à sec, en bocal.

« Timor Monitor, Mon. Timorensis, nob. Tup. virido-maculatus, Daud. » puis, après deux lignes de description « Timor. Mus. Paris. » (G.)

DUMÉRIL et BIBRON (1836 : 473-476), qui altèrent l'orthographe en *timoriensis*, écrivent : « M. Gray, qui a eu occasion d'observer ce Saurien dans notre musée, le cite dans son Synopsis, ..., sous le nom par lequel nous le désignons nous-mêmes ». Ils avaient précédemment écrit : « Notre collection renferme une belle suite d'échantillons, dont une partie provient des récoltes faites en commun par Péron et Lesueur, et l'autre d'un riche envoi de Reptiles qui nous ont été récemment adressés du musée de Leyde ».

GRAY (1838 : 394) se réfère pour son *Hydrosaurus Timorensis* au spécimen de Paris; FITZINGER (1843 : 19) fait de *timoriensis* l'espèce-type par désignation originale de son sous-genre *Agalmatosaurus*; GRAY place ensuite (1845 : 8) l'espèce dans le genre *Odatria*. C. et A. DUMÉRIL (1851 : 49) signalent la présence des types dans les collections du Muséum de Paris. GUIBÉ (1954) les omet mais ROUX-ESTÈVE (1979 : 28) les mentionne comme types. MERTENS (1963 : 18-19).

= *Varanus (Odatria) timorensis timorensis* (Gray, 1831).

Lacertus tupinambis Mertens, 1942, *Abh. senckenb. Naturforsch. Ges.*, **466** : 245-320.

MERTENS crédite LACÉPÈDE de ce binôme avec la référence suivante : « Hist. nat. Quadrup. 1, Syn. meth. S. 251. Taf. 17 ». Mais, à l'article Tupinambis des Quadrupèdes ovipares (1788, in-4° : 251-256, pl. 17), il n'y a pas de binôme latin, pas plus que dans l'édition in-8° (p. 305-312, pl. 10). Ce binôme ne se trouve ni dans la table alphabétique ni dans le

synopsis latin, ce dernier n'est d'ailleurs présent que dans un volume sur deux, étant remplacé dans l'autre par un texte français. MERTENS est donc l'auteur du binôme.

LACÉPÈDE écrivait : « L'individu que nous avons décrit et qui est au Cabinet du Roi, a trois pieds huit pouces de long en y comprenant la queue (b) ; il a été envoyé du Cap de Bonne-Espérance ».

Il y avait donc, pour le taxon innominé de LACÉPÈDE, un « holotype » et une terra typica. Cependant, MERTENS place le binôme qu'il attribue à LACÉPÈDE, à la fois dans la synonymie de *Varanus salvator salvator* : « *Lacertus tupinambis* part... (T.t. : unbekannt) » et de *Varanus niloticus niloticus* : « *Lacertus tupinambis* part... (T.t. restr. : Kap der Guten Hoffnung; ausserdem Senegal) ». Ultérieurement (1963 : 14, 16) il ne modifiera que peu ces affirmations, écrivant seulement : « Terra typica : Kap der Guten Hoffnung und Senegal », et ceci dans la synonymie du seul *V. niloticus niloticus*.

Le spécimen-type, qui faisait autrefois partie des collections de Paris, doit être considéré comme perdu depuis longtemps déjà puisque le catalogue de C. et A. DUMÉRIL (1851) ne signale pas, sous *niloticus*, le spécimen correspondant du Cap de Bonne-Espérance.

= *Varanus (Polydaedalus) niloticus niloticus* (Linné, 1766).

Tupinambis variegatus Daudin, 1802, Hist. nat. Rept., an X, **3** : 76-77.

Syntype : MHNP 8287 (1550), 1310 (830) mm ; *Va 19/11* ; monté ; Océanie, PÉRON et LESUEUR.

« Le tupinambis bigarré de la Nouvelle Hollande. » « Dans quelques individus, le jaune est plus pâle et tire sur le blanc. » (D.)

On doit admettre que la série-type comprenait plusieurs individus.

C. et A. DUMÉRIL (1851 : 51) écrivaient : « Nouv.-Hollande : *Péron et Lesueur* TYPE du TUP. BIGARRÉ DE LA NOUV.-HOLL., *Tup. variegatus* Daudin... » attestant ainsi de la présence d'un type dans la collection de Paris. GUIBÉ (1954) l'omettait mais ROUX-ESTÈVE (1979 : 28) le signalait.

L'étroitesse des rapports avec le *Lacerta varia* était signalée dès la description originale. Le nom spécifique proposé par DAUDIN fut cependant utilisé par KUHL (1820 : 125, *Tupinambis*) et par WAGLER (1830 : 164, *Hydrosaurus*). La synonymie, admise par DUMÉRIL et BIBRON (1836 : 491), n'a plus été remise en cause. MERTENS (1963 : 20).

= *Varanus (Varanus) varius* (Shaw, 1790).

Tupinambis virido-maculatus Gray, 1831, *in* GRIFFITH'S Animal Kingdom, **9** : 26.

« Timor Monitor, Mon. Timorensis, nob. Tup. virido-maculatus, Daud. » (G.)

Ainsi que l'a relevé MERTENS (1942 : 301), le binôme latin ne se trouve pas chez DAUDIN. Sans doute GRAY a-t-il voulu désigner ainsi le « Tupinambis à taches vertes » de DAUDIN (1802 : 48), mais cet auteur a utilisé comme binôme latin *Tupinambis maculatus*. DUMÉRIL et BIBRON (1836 : 476), sans citer le binôme latin créé par GRAY, relèvent son erreur qui lui fait

placer *maculatus* dans la synonymie de *timorensis* : « le *Tupinambis maculatus* de Daudin, qui n'appartient pas même au genre Varan. Il ne doit point rester le moindre doute à cet égard, ... ».

GRAY cite encore (1845 : 8) « *Tupinambis viridimaculatus* Daud. » dans la synonymie de *Odatria Timorensis*, mais il semble que ce soit la dernière apparition du binôme que l'on ne retrouve ni dans BOULENGER (1885) ni dans MERTENS (1963).

Varanus vittatus Lesson, 1834, *in* BELANGER, Voy. Indes orient., Zool., **3** : 307-308.

« Le Monitor à lignes. *Varanus vittatus*, Less. ; *Lacerta bivittata* Kuhl ? Ce beau Monitor, long de 7 pieds... la queue seule a trois pieds et demi, ... cinq lignes espacées sur le corps... habite les profondes forêts du Continent indien et les îles qui sont placées aux embouchures du Gange. » (L.)

Rien sur la série-type.

Rien n'indique que le matériel-type ait jamais appartenu aux collections de Paris. Une mention manuscrite fait du spécimen MHNP 2189 (1519), 212 (120) mm, *V 17*, donné par LESSON le type de *V. vittatus*. Il s'agit manifestement d'une erreur ; la localité d'origine est Amboine, de plus les dimensions ne concordent pas.

DUMÉRIL et BIBRON (1837 : 487) plaçaient l'espèce de LESSON dans la synonymie de *Varanus bivittatus*. La synonymie avec *salvator*, proposée par GRAY (1845 : 13, *Hydrosaurus s.*), confirmée par BOULENGER (1885 : 314, *Varanus s.*), n'a pas été remise en cause. MERTENS (1963 : 16).

= *Varanus (Varanus) s. salvator* (Laurenti, 1758).

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

BARBOUR, Thomas, 1912. — A contribution to the zoogeography of the east Indian islands. *Mem. Mus. comp. Zool., Harv.*, **46** (1) : 203 p., 8 pl.

BELANGER, Charles, 1834. — Voyage aux Indes-orientales par le Nord de l'Europe. T. III, Zoologie, Reptiles par René Primeverre Lesson : 289-336.

BOCOURT, Marie Firmin, 1878-1879. — Recherches zoologiques pour servir à l'histoire de la faune de l'Amérique centrale et du Mexique. Observations sur les Reptiles et les Batraciens de la région centrale de l'Amérique. 1878 : 289-360 ; 1879 : 361-440.

BOULENGER, George Albert, 1883. — Report on a Collection of Reptiles and Batrachians from the Timor Laut Island, formed by Mr. H. O. Forbes... *Proc. zool. Soc., Lond...* : 386-388.

— 1885. — Catalogue of the Lizards in the British Museum (Natural History) : 497 p. et 24 pl.

BRYGOO, Édouard Raoul, 1985. — Les types de Scincidés (Reptiles, Sauriens) du Muséum national d'Histoire naturelle. Catalogue critique. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 4e sér., **7**, A, (3, suppl.) : 126 p.

CUVIER, Georges, 1829. — Le Règne animal distribué d'après son organisation, pour servir de base à l'histoire naturelle des animaux et d'introduction à l'anatomie comparée. Paris, Déterville éd., **2** : 121 p.

DAUDIN, François Marie, 1802. — Histoire naturelle, générale et particulière des Reptiles. Paris, F. Dufart imp., An X, **3** : 452 p., pl. XIX à XL.

DUMÉRIL, Constant A. M., et Gabriel BIBRON, 1836. — Erpétologie générale ou Histoire naturelle complète des Reptiles. Paris, Roret éd., **3** : 517 p.

DUMÉRIL, Constant A. M., et Gabriel BIBRON, 1839. — Erpétologie générale... Paris, Roret éd., **5** : 854 p.

DUMÉRIL, A. M. C., et Auguste DUMÉRIL, 1851. — Catalogue méthodique de la collection des Reptiles. Paris, Gide et Baudry éd. : 224 p.

FITZINGER, Léopold Joseph, 1826. — Neue Classification der Reptilien nach... Wien.

— 1843. — Systema Reptilium. Fasc. I. Amblyglossae. Vindobonae, Braumücher & Seidel ed. : 160 + IX p.

GERVAIS, Paul, 1848. — Sur les animaux vertébrés d'Algérie... *Annls Sci. nat., Paris*, 3e sér., **10** : 202-208.

GRAY, John Edward, 1831. — A synopsis of the species of the class Reptilia. *In* : GRIFFITH, Animal Kingdom, **9**. (Édit. anglaise du Règne animal de CUVIER.)

— 1838. — Catalogue of the Slender-tongued Saurians, with descriptions of many new genera and species. *Ann. nat. Hist.*, **1** : 274-283 et 388-394.

— 1845. — Catalogue of the specimens of Lizards in the collection of the British Museum. London : 289 p.

GUÉRIN-MÉNEVILLE, Félix, Édouard, 1829-1839. — Iconographie du règne animal de G. Cuvier... 7 volumes.

GUIBÉ, Jean, 1954. — Catalogue des Types de Lézards du Muséum national d'Histoire naturelle. Bayeux, Imp. Colas : 120 p.

GÜNTHER, Albert, 1860. — Contribution to a Knowledge of the Reptiles of the Himalaya Mountains. *Proc. zool. Soc., Lond.* : 148-175.

— 1861. — List of the cold-blooded Vertebrata collected by B. H. Hodgson Esq., in Nepal. *Ibid.* : 213-227.

HARDWICKE, Thomas, et John Edward GRAY, 1828. — A Synopsis of the Species of Saurian Reptiles, collected in India by Major-General Hardwicke. *Zool. J.*, **3** : 213-219.

KUHL, Heinrich, 1820. — Beiträge zur Zoologie und vergleich. Anatomie. Frankfurt a.M. : 212 p. et 11 tab.

MERREM, Blasius, 1820. — Versuch eines Systems der Amphibien. Tentamen Systematis Amphibiorum. Marburg : xv + 188 doubles pages + index 189-191, 1 pl.

MERTENS, Robert, 1926. — Uber die Rassen einiger indoaustralicher Reptilien. *Senckenbergiana,* Frankfurt a.M., **8** (5/6) : 272-279.

— 1942. — Die Familie des Warane (Varanidae). *Abh. senckenb. naturforsch. Ges.*, Abh. 462 : 116 p.; Abh. 465 : 117-234; Abh. 466 : 235-391.

— 1963. — Helodermatidae, Varanidae, Lanthanotidae. Das Tierreich, Lief. 79, Gruyter ed. : x + 26 p.

PETERS, James A., et Roberto DONOSO-BARROS, 1970. — Catalogue of the Neotropical Squamata. Part II, Lizards and Amphisbaenians. *Bull. U.S. natn. Mus.,* **297** : 293 p.

PETERS, Wilhem, 1876. — Uber die von S.M.S. Gazelle mitgebrachten Amphibien. *Mber. kön. preuss. Akad. Wiss. Berl.* : 528-535.

PETERS, Wilhem, et G. DORIA, 1878. — Catalogo di Rettili e dei Batraci... sotto-regione austro-malese. *Annali Mus. civ. Stor. nat. Giacomo Doria,* **13** : 323-450, pl. I à VII.

ROOIJ, Nelly de, 1915. — The Reptiles of the Indo-Australian Archipelago. I. Lacertilia, Chelonia, Emydosauria. Leiden. E. J. Brill.

ROUX-ESTÈVE, Rolande, 1979. — Liste des Amphibiens et Reptiles des collections du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris, récoltés par Lesueur (1778-1846). *Bull. trimest. Soc. géol. Normandie, Amis Mus. Havre,* **66** (3) : 25-29.

SCHLEGEL, Hermann, 1837-1844. — Abildungen neuer oder unvollständing bekanntes Amphibien, nach der Natur oder dem Leben entworfen, herausgegeben und mit einem erläut. Texte gegleidet. Dusseldorf : 50 pl., 11 p.

SCHMIDT, Karl Patterson, 1919. — Contributions to the Herpetology of the Belgian Congo based on the collections of the American Congo Expedition, 1909-1915. *Bull. Am. Mus. nat. Hist.,* **39** (2) : 385-624.

SEBA, Albert, 1734-1735. — Locupletissimi rerum naturalium thesauri... in fol. Amsterdam. Vol. I, 1734 : 111 pl.; vol. II, 1735 : 114 pl.

WAGLER, D. John, 1830. — Natürliches System der Amphibien. Munich. 1 vol. in-8° + 1 atlas in fol.

WELCH, Kenneth, R. G., 1982. — Herpetology of Africa : A checklist... Krieger edit. : 293 p.

WORM, Olaus, 1865. — Museum wormiarum, seu historia... Amstelodami.

Achevé d'imprimer le 30 octobre 1987.

IMPRIMERIE NATIONALE

7 564 002 5

Recommandations aux auteurs

Les articles doivent être adressés directement au Sécrétariat du *Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle*, 57, rue Cuvier, 75005 Paris. Ils seront accompagnés : de la traduction du titre en anglais, d'un résumé en français et en anglais, de l'adresse du Laboratoire dans lequel le travail a été effectué (en note infrapaginale sur la première page).

Le *texte* doit être dactylographié à double interligne, avec une marge suffisante, recto seulement. Pas de mots en majuscules, pas de soulignages (à l'exception des noms de genres et d'espèces soulignés d'un trait). Il convient de numéroter les *tableaux* et de leur donner un titre ; les tableaux importants et complexes devront être préparés de façon à pouvoir être clichés comme des figures.

La liste des *références bibliographiques*, à la fin de l'article, devra être présentée par ordre alphabétique des noms d'auteurs, chaque référence étant indiquée ainsi : auteur, initiales du (ou des) prénom, date, titre d'article ou d'ouvrage (en entier), revue abrégée selon la *World list of Scientific Periodicals*, tome (souligné), numéro (entre parenthèses), deux points, pagination et illustrations.

Les *dessins et cartes* doivent être réalisés à l'encre de chine. Les *photographies* seront le plus nettes possible et tirées sur papier brillant. Tenir compte de la justification du Bulletin : 14,5 cm × 19 cm. L'auteur devra indiquer l'emplacement des figures dans la marge de son manuscrit. Les légendes seront regroupées à la fin du texte sur un feuillet séparé.

Tirés à part : 50 tirés à part seront fournis gratuitement par article. Les auteurs peuvent éventuellement commander des tirés à part supplémentaires qui leur seront facturés directement par l'imprimeur.

MÉMOIRES DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

Collection à périodicité irrégulière. Paraît depuis 1935. A partir de 1950, les Mémoires se subdivisent en quatre séries spécialisées : A, Zoologie ; B, Botanique ; C, Sciences de la Terre ; D, Sciences physico-chimique. (Format in-4°).

Dernières parutions dans la série A

T. 114 — Boucher (Guy). — Facteurs d'équilibre d'un peuplement de Nématodes des sables sublittoraux. 1980, 83 p., 18 fig., 21 tabl.
T. 115 — Auteurs multiples (Claude Combe, coordinateur). — Atlas mondial des Cercaires. 1980, 236 p., fig.
T. 116 — Betsch (Jean-Marie). — Éléments pour une monographie des Collemboles Symphypléones (Hexapodes, Aptérygotes). 1980, 229 p., 65 fig.
T. 117 — Illg (Paul L.) & Dudley (Patricia L.). — The family Ascidicolidae and its subfamilies (Copepoda, Cyclopoida), with decriptions of new species. 1980, 193 p., 62 fig.
T. 118 — Tillier (Simon). — Gastéropodes terrestres et fluviatiles de Guyane française. 1980. 190 p., fig. 6 pl.
T. 119 — Golvan (Yves), Combes (Claude), Euzeby (Jacques) et Salvat (Bernard). — Enquête d'épidémiologie écologique sur la schistosomose à *Schistosoma mansoni* en Guadeloupe (Antilles françaises). 1981, 229 p., fig., 3 pl.
T. 120 — Muñoz-Cuevas (Arturo). — Développement, rudimentation et régression de l'œil chez les Opiliens (Arachnida). Recherches morphologiques, physiologiques et expérimentales. 1981, 117 p., fig., 10 pl.
T. 121 — Hugot (Jean-Pierre). — Les Syphaciinae (Oxyuridae) parasites de Sciuridés. Évolution des genres *Syphatineria* et *Syphabulea*. 1981, 64 p., fig.
T. 122 — Felice (Suzanne). — Étude anthropologique des quatre squelettes de Kader des monts Anémalé (Inde). 1981, 65 fig.
T. 123 — Deuxième Symposium sur la spécificité parasitaire des parasites de Vertébrés. 1982, 326 p., fig.
T. 124 — Paulian (Renaud). — Révision des Cératocanthides (Coleoptera, Scarabaeoidea) d'Amérique du Sud. 1982, 110 p., fig., 18 pl.
T. 125 — Monniot (Claude) et Monniot (Françoise). — Les Ascidies antarctiques et subantarctiques : morphologie et biogéographie. 1983. 168 p., 27 fig., 5 tabl., 7 pl.
T. 126 — Clastrier (Jean). — Ceratopogonidae des îles Seychelles (Diptera, Hematocera). 1983. 83 p., 38 fig.
T. 127 — Holyak (D. I.) et Thibaud (J.-C.). — Contribution à l'étude des oiseaux de Polynésie orientale. 1984, 209 p., 22 fig.
T. 128 — Rougeot (Pierre-Claude). — Missions entomologiques en Éthiopie 1976-1982. Fasc. II. 1984, 93 p., 9 fig., 18 pl.
T. 129 — Ledoyer (Michel). — Les Gammariens (Crustacea, Amphipoda) des herbiers de phanérogames marines de Nouvelle-Calédonie (région de Nouméa). 1984, 113 p., 48 fig.
T. 130 — Descamps (Marius). — Revue préliminaire de la tribu des Copiocerini (Orth. Acrididae). 1984, 72 p., 136 fig.
T. 131 — Dubois (Alain). — La nomenclature supragénérique des Amphibiens Anoures. 1984, 64 p., 1 pl.
T. 132 — Vertébrés et forêts tropicales humides d'Afrique et d'Amérique. Entretiens du Muséum, décembre 1982. 1986, 304 p., 8 pl.
T. 133 — Résultats des campagnes MUSORSTOM I et II. Philippines, tome 2. 1986, 526 p., fig., pl.
T. 134 — Brygoo (Edouard-R.). — Les Gerrhosaurinae de Madagascar. Sauria (Cordylidae). 1985, 65 p., 18 fig.
T. 135 — Lemire (Michel). — Contribution à l'étude des fosses nasales des Sauriens. Anatomie fonctionnelle de la glande « à sels » des Lézards déserticoles. 1986, 148 p., 33 fig., 11 pl.
T. 136 — Monniot (C.) et Monniot (F.). — Les Ascidies de Polynésie française. 1987, 160 p., 55 pl. dessins, 5 pl. photos.

Ouvrages disponibles au Service de vente des Publications du Muséum, 38, rue Geoffroy Saint-Hilaire, 75005 Paris

MUSEUM
NATIONAL
D'HIST. NAT.